



Association Pierrine Gaston-Sacaze et
Association Botanique du Bassin de l'Adour (SBF)

Journées de Pierrine 2025

Du 19 au 22 juin

Vallée d'Ossau



Déterminations : Marc Castéra, Joceline Chappert-Bessière Gilles Corriol, France Rosmann et Dany Roussel.

Listes : Joceline Chappert-Bessière, Anne Richard, France Rosmann, Joseph Thiran et Dany Roussel.

Photos : Martine Bertin, Marc Castéra, Gladys Saint-Hubert, Marina Jolivet, Edwige Pauthier, Yves Raulin, France Rosmann, Dany Roussel et Patrick Viala

Rédaction : Dany Roussel.



Passage sous les falaises de Césy garnies de Saxifrages à longues feuilles / 20 juin 2025

Pour la 4^{ème} année, les Journées de Pierrine ont réuni des personnes d'âges et d'horizons différents, mais tous amateurs de nature et de montagne. Sorties proposées par deux associations en partenariat : Association Pierrine Gaston-Sacaze et Société botanique de France.

Les 41 participants des journées de 2025 :

Louise Astulfoni, Chloé Akyasi, Pauline Baraillé (stagiaire CBNPMP), Martine Bertin, Adeline Beudou, Danièle de Bonis, Claire Bugnicourt, Aline Calmard, Isabelle Casaux, Marc Castéra, Joceline Chappert-Bessière, Gilles Corriol (CBNPMP), Éva Dominique, Clémentine Guichard, Céline Jaffré, Claudy Jolivet, Marina Jolivet, Mina Lougarot-Sauret, Christian Maizeret,

Marie-Hélène Marsan, Marie-Rose Nancy, Ange Oréa, Edwige Pauthier, Pierrette Pons, Anne-Marie Rantet-Poux, Maryvonne Raulin, Yves Raulin, Anne Richard, Karine Roques, France Rosmann, Dany Roussel, Gladys Saint-Hubert, Jean-Paul Saint-Marc, Françoise Sayous, Patrick Somson, Joseph Thirant, Gabrielle Turpin, Anne Vergniaud, Marielle et Michel Vettier, Patrick Viala.

Retrouvez toutes les photos prises ces jours-là sur la page des sorties botaniques du site Internet :
<https://www.pierrinegastonsacaze.com/>

Un grand merci à tous les participants qui ont bien voulu partager leurs déterminations, leurs notes et leurs photos afin d'étayer ce compte-rendu.

Jeudi 19 juin 2025 : la forêt enchantée et ses myxomycètes (journée en deux temps)

Dès le premier jour le soleil éclaire la place de Béost où nous nous retrouvons pour partir à la découverte des myxomycètes avec notre spécialiste « internationale », Anne-Marie Rantet-Poux. Anne-Marie a l'art de se passionner pour certaines choses de la nature un peu délaissées par d'autres et c'est en photographiant une minuscule araignée qu'elle rencontra son premier myxo. C'est alors qu'elle plonge dans ce monde étrange et si fascinant et qu'elle œuvre aujourd'hui pour le faire connaître à d'autres curieux de nature.

Pour voir ces êtres aussi inattendus que minuscules, il vaut mieux se trouver dans une vieille forêt ou du moins une forêt ancienne. Les alentours de la tourbière d'Anzé paraissent adéquats. Comme d'autres tourbières de montagne, c'est un lieu à la fois magique et apaisant, entourée d'un entremêlement d'arbres vivants ou morts qui favorisent l'apparition de champignons décomposeurs et de ... myxomycètes. À peine a-t-on quitté la piste forestière pour pénétrer dans la vieille forêt que les premiers myxos sont repérés grâce aux yeux perçants de l'experte. Pas moins d'une bonne douzaine d'espèces différentes satisferont la curiosité des participants. Chacun y va de sa photo macro avant de se prendre au jeu et de se mettre en quête de nouveaux spécimens.

En chemin, quelques belles plantes attirent aussi notre regard, tel que le Millepertuis élégant, habitant des bois, la Scrofulaire aquatique aux drôles de petites fleurs coiffées ou l'étonnante Impatiente ne-me-touchez-pas malheureusement sans fleurs.

De retour au village, Anne-Marie nous présente les autres facettes et la vie de ces mystérieux petits êtres vivants lors d'un diaporama captivant. Un seul regret : les noms à coucher dehors de ces êtres bizarres ...

Pour en savoir plus sur les myxomycètes, un compte-rendu détaillé écrit par la spécialiste est à votre disposition sur la page de notre site Internet dédiée aux Journées 2025.





Et maintenant, voici la liste des 74 plantes rencontrées le 19 juin 2025 entre le virage de la route de Gourette et la tourbière d'Anzé.

<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn., 1790	Aulne glutineux
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L., 1753	Flouve odorante
<i>Aquilegia vulgaris</i> L., 1753	Ancolie commune
<i>Asplenium scolopendrium</i> L., 1753	Scolopendre officinale
<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth, 1799	Fougère femelle
<i>Betonica officinalis</i> subsp. <i>officinalis</i> L., 1753	Bétoine officinale
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P.Beauv., 1812	Brachypode des bois
<i>Briza media</i> subsp. <i>media</i> L., 1753	Amourette / Tremblotte
<i>Bromopsis ramosa</i> subsp. <i>ramosa</i> (Huds.) Holub, 1973	Brome rameux
<i>Campanula patula</i> L., 1753	Campanule étalée
<i>Cardamine impatiens</i> L., 1753	Cardamine impatiente
<i>Carex distans</i> L., 1759	Carex à épis espacés
<i>Carex pendula</i> Huds., 1762	Carex à épis pendants
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> L., 1753	Dorine à feuilles opposées
<i>Circaea lutetiana</i> L., 1753	Circée de Paris
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des marais
<i>Cirsium vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i> (Savi) Ten., 1838	Cirse commun
<i>Corylus avellana</i> L., 1753	Noisetier
<i>Cynosurus cristatus</i> L., 1753	Crételle des prés
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis tacheté



Campanule étalée



Crételle des prés
(queue de chien)

<i>Daphne laureola</i> L., 1753	Laurier des bois
<i>Drosera rotundifolia</i> L., 1753	Droséra à feuilles rondes
<i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>borreri</i> (Newman) Fraser-Jenk., 1980	Dryopteris de Borrer
<i>Epipactis helleborine</i> subsp. <i>helleborine</i> (L.) Crantz, 1769	Épipactis à larges feuilles
<i>Erinus alpinus</i> L., 1753	Erine des Alpes
<i>Eupatorium cannabinum</i> subsp. <i>cannabinum</i> L., 1753	Eupatoire chanvrine
<i>Fragaria vesca</i> L., 1753	Fraisier des bois
<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop., 1771	Aspérule odorante
<i>Geranium phaeum</i> L., 1753	Géranium livide
<i>Geum urbanum</i> L., 1753	Benoîte des villes
<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newman, 1851	Polypode du chêne
<i>Hedera helix</i> L., 1753	Lierre grimpant
<i>Hypericum androsaemum</i> L., 1753	Millepertuis androsème
<i>Hypericum nummularium</i> L., 1753	Millepertuis nummulaire
<i>Hypericum pulchrum</i> L., 1753	Millepertuis élégant
<i>Ilex aquifolium</i> L., 1753	Houx
<i>Impatiens noli-tangere</i> L., 1753	Impatiens ne-me-touchez-pas
<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam., 1779	Marguerite
<i>Linum catharticum</i> var. <i>catharticum</i> L., 1753	Lin purgatif
<i>Luzula sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> (Huds.) Gaudin, 1811	Luzule des bois
<i>Lysimachia nemorum</i> L., 1753	Lysimaque des bois
<i>Milium effusum</i> L., 1753	Millet étalé
<i>Myosotis martini</i> Sennen, 1926	Myosotis de Lamotte
<i>Origanum vulgare</i> L., 1753	Origan
<i>Papaver cambricum</i> L., 1753	Pavot du Pays de Galles
<i>Phleum pratense</i> L., 1753	Fléoloe des prés
<i>Pinguicula grandiflora</i> subsp. <i>grandiflora</i> Lam., 1789	Grassette à grandes fleurs
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Raeusch., 1797	Potentille tormentille
<i>Prunella vulgaris</i> L., 1753	Brunelle commune



**Laurier des bois
ou Daphné lauréole**



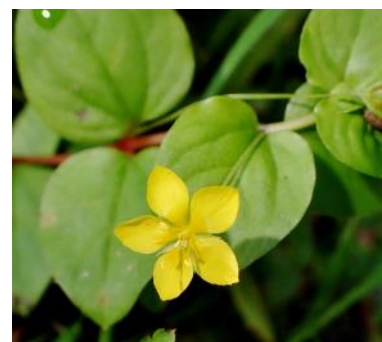
Droséra à feuilles rondes



Millepertuis élégant



Pavot du Pays de Galles



Lysimaque des bois

<i>Prunella vulgaris</i> L., 1753	Brunelle commune
<i>Pseudoturritis turrita</i> (L.) Al-Shehbaz, 2005	Arabette tourette
<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn, 1879	Fougère aigle
<i>Rosa arvensis</i> Huds., 1762	Rosier des champs
<i>Rumex obtusifolius</i> subsp. <i>obtusifolius</i> L., 1753	Rumex à feuilles obtuses
<i>Sanicula europaea</i> L., 1753	Sanicle d'Europe
<i>Saxifraga hirsuta</i> subsp. <i>hirsuta</i> L., 1759	Saxifrage hirsute
<i>Scrophularia auriculata</i> subsp. <i>auriculata</i> L., 1753	Scrofulaire aquatique
<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv., 1811	Compagnon rouge
<i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i> L., 1753	Silène penché
<i>Sisymbrium austriacum</i> Jacq., 1775	Sisymbre des Pyrénées
<i>Solidago virgaurea</i> L., 1753	Solidage verge d'or
<i>Stachys sylvatica</i> L., 1753	Épiaire des bois
<i>Stellaria alsine</i> Grimm, 1767	Stellaire alsine
<i>Struthiopteris spicant</i> (L.) Roth, 1794	Blechne en épi / Fougère pectinée
<i>Teucrium scorodonia</i> L., 1753	Germandrée scorodoine
<i>Trifolium campestre</i> Schreb., 1804	Trèfle champêtre
<i>Trifolium dubium</i> Sibth., 1794	Trèfle douteux
<i>Trifolium ochroleucon</i> Huds., 1762	Trèfle blanc jaunâtre
<i>Trifolium pratense</i> L., 1753	Trèfle des prés
<i>Trifolium repens</i> L., 1753	Trèfle rampant
<i>Tussilago farfara</i> L., 1753	Tussilage pas-d'âne
<i>Veronica montana</i> L., 1755	Véronique de montagne
<i>Vicia sepium</i> L., 1753	Vesce des haies



Rosier des champs



Compagnon rouge



Épiaire des bois



Stellaire alsine



Trèfle champêtre

Vendredi 20 juin 2025 : Col du Pourtalet

Nous sommes plus d'une douzaine à l'heure du rendez-vous à Béost pour monter au Col du Pourtalet.

Sous la conduite d'Isabelle et de François, nous suivons la piste presque horizontale vers Peyrelue et une multitude d'espèces en fleurs nous émerveille. Devant ce parterre multicolore François et Joceline jonglent entre noms latins et noms français pendant que d'autres fixent les fleurs dans leur appareil photo.

A midi Isabelle décide de prendre le casse-croûte vers le petit lac que l'on atteint en prenant la piste située derrière chez Sancho. Ce n'est plus la piste horizontale mais l'ancien chemin presque vertical (pour certains) menant à la mine de fluor. L'après-midi, l'herborisation se poursuit en faisant le tour du massif rocheux jusqu'au pied d'une belle falaise. Un petit groupe

décide de rentrer à la venta pour attendre les autres. C'est l'occasion de se vider la tête et remplir notre gosier.

La journée se termine côté espagnol par une visite aux Sabots de Vénus malheureusement flétris.

Voici la liste des espèces qui ont attiré notre attention :

<i>Asphodelus albus</i> subsp. <i>subalpinus</i> Nyman, 1882	Asphodèle blanc
<i>Armeria pubinervis</i> Boiss., 1848	Armérie à nervures pubescentes
<i>Arnica montana</i> L., 1753	Arnica de montagne
<i>Brimeura amethystina</i> (L.) Chouard, 1930	Jacinthe améthyste
<i>Cerastium arvense</i> subsp. <i>arvense</i> L., 1753	Céraiste des champs
<i>Crepis albida</i> Vill., 1779	Crépis blanchâtre
<i>Cyanus montanus</i> (L.) Hill, 1768	Bleuet de montagne
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis tacheté
<i>Dianthus deltoides</i> L., 1753	Œillet à delta
<i>Galium saxatile</i> L., 1753	Gaillet saxatile
<i>Gentiana lutea</i> L., 1753	Gentiane jaune
<i>Gentianella campestris</i> (L.) Börner, 1912	Gentiane champêtre
<i>Geranium sylvaticum</i> L., 1753	Géranium des bois
<i>Gypsophila repens</i> L., 1753	Gypsophile rampante
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill., 1768	Hélianthème nummulaire
<i>Helianthemum oelandicum</i> var. <i>canescens</i> (Hartm.) Fr., 1824	Hélianthème blanchâtre
<i>Horminum pyrenaicum</i> L., 1753	Horminelle des Pyrénées
<i>Hypochaeris radicata</i> L., 1753	Porcelle enracinée



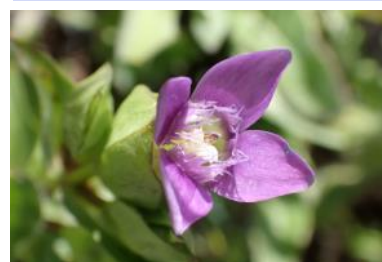
Armérie à nervures pubescentes



Arnica de montagne



Jacinthe améthyste



Gentiane champêtre

<i>Jacobaea adonidifolia</i> (Loisel.) Mérat, 1812	Séneçon à feuilles d'Adonis
<i>Knautia arvernensis</i> (Briq.) Szabó, 1934	Knautie d'Auvergne
<i>Linum catharticum</i> L., 1753	Lin purgatif
<i>Lotus corniculatus</i> L., 1753	Lotier corniculé
<i>Medicago suffruticosa</i> Ramond ex DC., 1805	Luzerne sous-ligneuse
<i>Paris quadrifolia</i> L., 1753	Parisette à quatre feuilles
<i>Paronychia kapela</i> subsp. <i>serpyllifolia</i> (Chaix) Graebn., 1919	Paronyque à feuilles de serpolet
<i>Phyteuma orbiculare</i> L., 1753	Raiponce orbiculaire
<i>Phyteuma pyrenaicum</i> Rich.Schulz, 1904	Raiponce des Pyrénées
<i>Pilosella officinarum</i> F.W.Schultz & Sch.Bip., 1862	Piloselle officinale
<i>Polygala vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> L., 1753	Polygale commun
<i>Rhamnus pumila</i> Turra, 1764	Nerprun nain
<i>Rosa pendulina</i> L., 1753	Rosier des Alpes
<i>Saxifraga intricata</i> Lapeyr., 1801	Saxifrage intriquée
<i>Saxifraga paniculata</i> Mill., 1768	Saxifrage paniculée
<i>Sempervivum arachnoideum</i> L., 1753	Joubarbe à toile d'araignée
<i>Senecio doronicum</i> (L.) L., 1759	Séneçon doronic
<i>Streptopus amplexifolius</i> (L.) DC., 1805	Streptope à feuilles embrassantes
<i>Tragopogon pratensis</i> L., 1753	Salsifis des prés
<i>Trifolium alpinum</i> L., 1753	Trèfle des Alpes
<i>Trifolium montanum</i> L., 1753	Trèfle de montagne
<i>Valeriana montana</i> L., 1753	Valériane de montagne
<i>Vicia pyrenaica</i> Pourr., 1788	Vesce des Pyrénées
<i>Viola cornuta</i> L., 1763	Pensée cornue
<i>Ziziphora granatensis</i> (Boiss. & Reut.) Melnikov, 2016	Calament méridional



Raiponce orbiculaire



Polygale commun



Rosier des Alpes



Joubarbe toile d'araignée



Streptope à feuilles embrassantes

Vendredi 20 juin 2025

Cabanes de Césy et vallée du Soussouéou

La chaleur annoncée nous décide à partir tôt pour cette excursion de 14 km avec un dénivelé de 850 m et des dizaines d'arrêts « fleurs » ! Un itinéraire parcouru par Jean Vivant le 28 juillet 1968 pour lequel il avait noté ses observations cartographiées à une époque sans GPS ni cartes IGN !!!.



Ci-dessus, itinéraire des falaises du Césy, dessiné et annoté par Jean Vivant. C'est toujours avec émotion que l'on étudie les cartes laissées par Jean Vivant. Peu d'endroits intéressants des Pyrénées Atlantiques lui ont échappés.

Ci-dessous, notre itinéraire du 20 juin.



Nous commençons donc à monter à 7h15 et les derniers, dont votre humble servante, reviendront au parking à 19h30 ! Quelle bambée ! Mais que de belles choses dans les yeux et la tête !

Gilles Corriol (Conservatoire Botanique) et sa stagiaire nous rejoignent dans la montée de la hêtraie sapinière qui nous offre déjà moult espèces de sous-bois, connues comme l'Ail des ours, ou nouvelles (pour certains) comme le Brome de Beneken, communes comme l'Épipactis helléborine, ou rares comme l'Épipactis à petites feuilles. Nous sommes sur sol acide constitué du granite des Eaux-Chaudes.

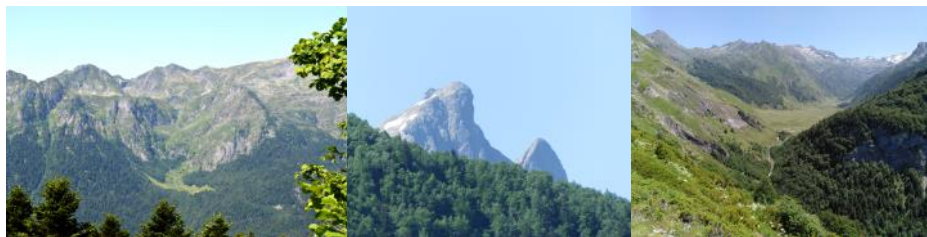
Puis c'est l'arrivée sous la falaise calcaire de la Tume où nous admirons les plantes de pied de paroi ombragée telles que l'adorable Asplenium des fontaines ou la rare Arabette peu fleurie. Gilles nous fait une belle détermination d'un rosier inconnu de tous, le Rosier rude, alors en pleine floraison sur son balcon.



Vendredi 20 juin 2025

Cabanes de Césy et vallée du Soussouéou (suite)

Encore quelques pas et nous voilà sur le plateau calcaire où le buis et le Lasers font le décor. L'endroit est connu pour ses nombreux Lys martagon mais les timides tiges sont encore en boutons. Nous parcourons ce beau sentier aux paysages merveilleux. D'ici, la vue sur la clairière d'Ayguebère, destination du lendemain, est imprenable. Vers l'ouest, les deux pics de l'Ossau commencent à pointer leur nez. Enfin apparaît la belle et accueillante vallée du Soussouéou.



1. Clairière d'Ayguebère
2. Pic du midi d'Ossau
3. Vallée du Soussouéou

Le groupe, largement étiré, se retrouve à l'entrée du pâturage de Césy pour un pique-nique bien mérité, à l'ombre de quelques pins à crochets. De là nous apercevons les dalles calcaires horizontales que nous explorerons en repartant.

Après ce bon moment de récupération, les plus curieux se mettent à sillonner le secteur espérant trouver de nouvelles plantes. Gilles et sa stagiaire étudient une épervière (*Hieracium mixtum*) qui se rencontre assez souvent en vallée d'Ossau. D'autres observent la géologie du coin avec Patrick qui nous fait remarquer le pli couché des Eaux chaudes connus des géologues.



Mamelon du pique-nique à l'ombre des pins à crochets



Les Arcizettes, montagnes calcaires. On voit ici le calcaire plissé qui recouvre le granite traversé dans la montée et dont les blocs gisent dans le lit du gave tout en bas.

Photo commentée de Patrick Viala.

Vendredi 20 juin 2025

Cabanes de Césy et vallée du Soussouéou (suite)

Petit à petit, les gens reprennent leurs sacs et le départ est donné pour « redescendre ». Nous entamons un long cheminement sur un sentier qui franchit d'abord des dalles horizontales à la flore thermophile particulière avec la rare Saponaire cespiteuse magnifiquement fleurie ce jour-là, la *Trinia* glauque, d'ordre d'Apiacée (ombellifère) et la Sarriette de montagne, plante plutôt méditerranéenne peu présente dans les Pyrénées Atlantiques.



Dalle calcaire à végétation thermophile dont la Saponaire cespiteuse

L'itinéraire va se poursuivre pendant plus d'une heure sous ces fantastiques falaises des Arcizettes, entièrement garnies de Saxifrage à longues feuilles en pleine floraison. Chaque fois que nous levons les yeux, nous sommes éblouis par des centaines de hampes florales tombantes ! Et en contre bas, les pâturages de la belle vallée du Soussouéou qui s'élève vers le lac d'Artouste.



Les falaises à Saxifrage à longues feuilles. Rares sont les individus accessibles aux photographes.

Vendredi 20 juin 2025

Cabanes de Césy et vallée du Soussouéou (suite)

Le sentier continue à monter légèrement et tarde à s'incliner vers le bas. Enfin, c'est la descente vers les cabanes du Soussouéou où les bergers vont bientôt s'installer pour l'été. On aperçoit déjà le premier troupeau de brebis. Nous traversons une longue pente herbeuse qui se termine près d'un torrent bénéfique pour nos pieds échauffés. Il nous faut maintenant entamer véritablement le retour par le sentier qui longe le gave du Soussouéou sur sa rive droite. Il comprend des traversées d'éboulis fort pénibles, façon « montagnes russes » et n'en finit pas ...



Arrêt rafraîchissant près des cabanes de Soussouéou.



Rassénérés nous entamons la descente qui durera ... 3 heures !



Dernière démonstration pédagogique de Gilles : la Fétuque noircissante.

Heureusement, quelques fleurs de sous-bois égayent encore notre marche et Le Lys des Pyrénées, la Renoncule à feuilles de platane ou la rare Stellaire des bois nous obligent à faire quelques arrêts photographiques bénéfiques.

Les premiers arrivés aux voitures profiteront de leur avance pour prendre un bain bien mérité dans le gave, histoire d'être en forme pour la clairière d'Ayguebère le lendemain ...



Lys des Pyrénées



Renoncule à feuilles de platane



Stellaire des bois

Liste des plantes rencontrées le vendredi 20 juin 2025 vers Césy et Soussouéou à partir du pont de Goua.

<i>Abies alba</i> Mill., 1768	Sapin pectiné
<i>Ajuga reptans</i> L., 1753	Bugle rampante
<i>Allium ursinum</i> L., 1753	Ail des ours
<i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich., 1817	Orchis pyramidale
<i>Angelica sylvestris</i> subsp. <i>sylvestris</i> L., 1753	Angélique des bois
<i>Anisantha tectorum</i> (L.) Nevski, 1934	Brome des toits
<i>Anthericum liliago</i> L., 1753	Phalangère petit lys
<i>Anthyllis montana</i> subsp. <i>montana</i> L., 1753	Anthyllis de montagne
<i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. <i>alpestris</i> (Kit.) Asch.	Anthyllis alpestre
<i>Aquilegia vulgaris</i> L., 1753	Ancolie commune
<i>Arabis alpina</i> L., 1753	Arabette des Alpes
<i>Arctostaphylos uva-ursi</i> (L.) Spreng., 1825	Raisin d'ours commun / Busserole
<i>Arenaria grandiflora</i> subsp. <i>grandiflora</i> L., 1759	Sabline à grandes fleurs
<i>Asperula hirta</i> Ramond, 1800	Aspérule hérissée
<i>Asperula pyrenaica</i> L., 1753	Aspérule des Pyrénées
<i>Asphodelus albus</i> subsp. <i>subalpinus</i> Nyman, 1882	Asphodèle du Dauphiné / Poireau de chien
<i>Asplenium fontanum</i> (L.) Bernh., 1799	Asplenium des fontaines
<i>Aster alpinus</i> L., 1753	Aster des Alpes
<i>Astrantia major</i> L., 1753	Grande Astrance
<i>Atocion rupestre</i> (L.) Oxelman, 2001	Silène rupestre
<i>Atropa belladonna</i> L., 1753	Belladone
<i>Bistorta vivipara</i> (L.) Delarbre, 1800	Renouée vivipare
<i>Brachypodium rupestre</i> subsp. <i>rupestre</i> (Host) Roem. & Schult., 1817	Brachypode des rochers
<i>Briza media</i> subsp. <i>media</i> L., 1753	Amourette / Tremblotte
<i>Bromopsis benekenii</i> (Lange) Holub, 1973	Brome de Beneken
<i>Bupleurum ranunculoides</i> subsp. <i>ranunculoides</i> L., 1753	Buplèvre fausse-renoncule
<i>Buxus sempervirens</i> L., 1753	Buis
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull, 1808	Callune
<i>Caltha palustris</i> L., 1753	Populage des marais



Orchis pyramidale



Phalangère petit lys



Aster des Alpes



Grande Astrance



Belladone

<i>Campanula glomerata</i> subsp. <i>glomerata</i> L.,	Campanule agglomérée
<i>Campanula patula</i> L., 1753	Campanule étalée
<i>Cardamine impatiens</i> L., 1753	Cardamine impatiente
<i>Cardamine pentaphyllos</i> (L.) Crantz, 1769	Cardamine à cinq feuilles /
<i>Carduus defloratus</i> subsp. <i>defloratus</i> L., 1759	Chardon décapité
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i> Schreb., 1771	Laîche glauque
<i>Centaurea scabiosa</i> subsp. <i>scabiosa</i> L., 1753	Centaurée scabieuse
<i>Cerastium arvense</i> subsp. <i>strictum</i> Gaudin, 1828	Céraiste des champs
<i>Chaenorrhinum organifolium</i> subsp. <i>organi-</i>	Linaire à feuilles d'origan
<i>Chaerophyllum hirsutum</i> L., 1753	Cerfeuil hérissé
<i>Circaea lutetiana</i> L., 1753	Circée de Paris
<i>Cirsium eriophorum</i> (L.) Scop., 1772	Cirse laineux
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des marais
<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret, 1886	Grand Conopode
<i>Corylus avellana</i> L., 1753	Noisetier
<i>Crepis albida</i> subsp. <i>albida</i> Vill., 1779	Crépis blanchâtre
<i>Crepis lampsanoides</i> (Gouan) Tausch, 1828	Crépis fausse lampsane
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis tacheté
<i>Dactylorhiza majalis</i> (Rchb.) P.F.Hunt & Sum-	Orchis de mai
<i>Daphne laureola</i> L., 1753	Laurier des bois
<i>Dianthus deltoides</i> L., 1753	Œillet à delta
<i>Dianthus hyssopifolius</i> L., 1755	Œillet de Montpellier
<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i> L., 1753	Digitale pourpre
<i>Dryocallis rupestris</i> (L.) Soják, 1989	Potentille rupestre
<i>Echium vulgare</i> L., 1753	Vipérine commune
<i>Epipactis helleborine</i> subsp. <i>helleborine</i> (L.)	Helléborine à larges feuilles
<i>Epipactis microphylla</i> (Ehrh.) Sw., 1800	Helléborine à petites feuilles
<i>Equisetum hyemale</i> subsp. <i>hyemale</i> L., 1753	Prêle d'hiver
<i>Erica vagans</i> L., 1770	Bruyère vagabonde



Céraiste des champs



Linaire à feuilles d'origan



Circée de Paris



Œillet à delta



Helléborine à petites feuilles
Une orchidée discrète, rare et protégée en Aquitaine.

<i>Erinus alpinus</i> L., 1753	Erine des Alpes
<i>Eriophorum angustifolium</i> subsp. <i>angustifolium</i> Honck., 1782	Linaigrette à feuilles étroites
<i>Eryngium bourgatii</i> subsp. <i>bourgatii</i> Gouan, 1773	Panicaut de Bourgat
<i>Eupatorium cannabinum</i> subsp. <i>cannabinum</i> L., 1753	Eupatoire chanvrine
<i>Fagus sylvatica</i> L., 1753	Hêtre
<i>Festuca nigrescens</i> Lam., 1788	Fétuque noircissante
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim., 1879	Reine-des-prés
<i>Fourraea alpina</i> (L.) Greuter & Burdet, 1984	Arabette pauciflore
<i>Fragaria vesca</i> L., 1753	Fraisier des bois
<i>Fritillaria pyrenaica</i> L., 1753	Fritillaire des Pyrénées
<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop., 1771	Aspérule odorante
<i>Galium rotundifolium</i> L., 1753	Gaillet à feuilles rondes
<i>Galium saxatile</i> L., 1753	Gaillet des rochers
<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i> L., 1753	Gaillet vrai
<i>Gentiana lutea</i> subsp. <i>lutea</i> L., 1753	Gentiane jaune
<i>Geranium phaeum</i> L., 1753	Géranium livide
<i>Geranium pyrenaicum</i> subsp. <i>pyrenaicum</i> Burm.f., 1759	Géranium des Pyrénées
<i>Geranium sanguineum</i> L., 1753	Géranium sanguin
<i>Globularia cordifolia</i> L., 1753	Globulaire à feuilles en cœur
<i>Gymnadenia conopsea</i> (L.) R.Br., 1813	Orchis moustique
<i>Gypsophila repens</i> L., 1753	Gypsophile rampante
<i>Hedlundia mougeotii</i> (Soy.-Will. & Godr.) Senikov & Kurtto, 2017	Alisier de Mougeot
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill., 1768	Hélianthème nummulaire
<i>Helianthemum oelandicum</i> var. <i>canescens</i> (Hartm.) Fr., 1824	Hélianthème blanchâtre
<i>Helictochloa pratensis</i> subsp. <i>iberica</i> (St.-Yves) Romero Zarco, 2011	Avoine ibérique
<i>Hepatica nobilis</i> Schreb., 1771	Anémone hépatique
<i>Heracleum pyrenaicum</i> Lam., 1785	Berce des Pyrénées
<i>Hesperis matronalis</i> subsp. <i>nivea</i> (Baumg.) Perrier, 1917	Julienne des dames / J. blanche
<i>Hieracium mixtum</i> Froël., 1838	Épervière mixte
<i>Hieracium nobile</i> Gren. & Godr.	Épervière noble



Linaigrette à feuilles étroites



Fétuque noircissante

Belle prairie en fond de vallée. La plante a été déterminée par Gilles Coriol avec de multiples critères de terrain. Belle démonstration !



Fétuque noircissante

Coupe transversale d'une feuille. C'est une observation déterminante pour l'identification d'une fétuque pour ceux qui n'ont pas les critères de terrain en tête ! Photo de Marc (sous microscope)



Globulaire à feuilles en cœur



Hélianthème nummulaire

<i>Hordelymus europaeus</i> (L.) Harz, 1885	Orge des bois
<i>Horminum pyrenaicum</i> L., 1753	Horminelle des Pyrénées
<i>Hypericum humifusum</i> L., 1753	Millepertuis couché
<i>Ilex aquifolium</i> L., 1753	Houx
<i>Inula conyzae</i> (Griess.) Meikle, 1985	Herbe aux mouches
<i>Iris latifolia</i> (Mill.) Voss, 1895	Iris des Pyrénées
<i>Jasione laevis</i> Lam., 1779	Jasione pérenne
<i>Juncus inflexus</i> L., 1753	Jonc glauque
<i>Juniperus communis</i> subsp. <i>communis</i> L., 1753	Genévrier commun
<i>Kernera saxatilis</i> (L.) Sweet, 1827	Kernère des rochers
<i>Koeleria pyramidata</i> (Lam.) P.Beauv., 1812	Koelérie pyramidale
<i>Koeleria vallesiana</i> (Honck.) Gaudin, 1808	Koélérie du Valais
<i>Lactuca muralis</i> (L.) Gaertn., 1791	Laitue des murs
<i>Lactuca plumieri</i> (L.) Gren. & Godr., 1850	Laitue de Plumier
<i>Lamium galeobdolon</i> subsp. <i>montanum</i> (Pers.) Hayek, 1929	Lamier jaune
<i>Laserpitium latifolium</i> subsp. <i>latifolium</i> L., 1753	Laser à larges feuilles
<i>Laserpitium nestleri</i> subsp. <i>nestleri</i> Soy.-Will.,	Laser de Nestler
<i>Laserpitium siler</i> L., 1753	Laser siler
<i>Lathyrus ochraceus</i> Kitt., 1844	Gesse jaune
<i>Libanotis pyrenaica</i> subsp. <i>pyrenaica</i> (L.) O.Schwarz, 1949	Libanotis des Pyrénées
<i>Lilium martagon</i> L., 1753	Lys martagon
<i>Lilium pyrenaicum</i> Gouan, 1773	Lys des Pyrénées
<i>Lonicera periclymenum</i> subsp. <i>periclymenum</i> L., 1753	Chèvrefeuille des haies
<i>Lonicera pyrenaica</i> subsp. <i>pyrenaica</i> L., 1753	Chèvrefeuille des Pyrénées
<i>Lonicera xylosteum</i> L., 1753	Camerisier / Chèvrefeuille des bois
<i>Lotus corniculatus</i> subsp. <i>alpinus</i> (DC.) Rothm., 1963	Lotier des Alpes
<i>Lotus corniculatus</i> subsp. <i>corniculatus</i> L., 1753	Lotier corniculé
<i>Luzula sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> (Huds.) Gaudin, 1811	Luzule des bois
<i>Lysimachia nemorum</i> L., 1753	Lysimaque des bois
<i>Melica uniflora</i> Retz., 1779	Mélique uniflore



Laitue de Plumier



Laser siler



Libanotis des Pyrénées



Lys martagon (en boutons)



Chèvrefeuille des Pyrénées

<i>Mercurialis perennis</i> L., 1753	Mercuriale pérenne
<i>Monotropa hypopitys</i> subsp. <i>hypopitys</i> L., 1753	Monotrope sucepin
<i>Narcissus pseudonarcissus</i> subsp. <i>pseudonarcissus</i> L., 1753	Jonquille
<i>Neotinea ustulata</i> (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997	Orchis brûlée
<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich., 1817	Néottie nid-d'oiseau
<i>Ononis striata</i> Gouan, 1773	Bugrane strié
<i>Oreopteris limbosperma</i> (Bellardi ex All.) Holub, 1969	Fougère des montagnes / O. à sores marginaux
<i>Orobanche teucrii</i> Holandre, 1829	Orobanche de la Germandrée
<i>Oxalis acetosella</i> L., 1753	Oxalis petite oseille
<i>Papaver cambricum</i> L., 1753	Pavot du Pays de Galles
<i>Paronychia kapela</i> subsp. <i>serpyllifolia</i> (Chaix) Graebn., 1919	Paronyque à feuilles de serpolet
<i>Patzkea paniculata</i> subsp. <i>paniculata</i> (L.) G.H.Loos, 2010	Fétuque paniculée
<i>Pedicularis tuberosa</i> L., 1753	Pédiculaire tubéreuse
<i>Petrosedum rupestre</i> (L.) P.V.Heath, 1987	Sedum rupestre
<i>Phyteuma orbiculare</i> L., 1753	Raiponce orbiculaire
<i>Phyteuma pyrenaicum</i> R.Schulz, 1904	Raiponce des Pyrénées
<i>Pinguicula grandiflora</i> subsp. <i>grandiflora</i> Lam., 1789	Grassette à grandes fleurs
<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	Plantain lancéolé
<i>Plantago major</i> subsp. <i>major</i> L., 1753	Plantain grand
<i>Plantago media</i> subsp. <i>media</i> L., 1753	Plantain moyen
<i>Platanthera chlorantha</i> (Custer) Rchb., 1828	Platanthère à fleurs verdâtres
<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All., 1785	Sceau de Salomon verticillé
<i>Potentilla alchimilloides</i> Lapeyr., 1782	Potentille fausse alchémille
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Raeusch., 1797	Potentille tormentille
<i>Potentilla micrantha</i> Ramond ex DC., 1805	Potentille à petites fleurs
<i>Prenanthes purpurea</i> L., 1753	Préanthe pourpre
<i>Primula farinosa</i> L., 1753	Primevère farineuse
<i>Prunella vulgaris</i> L., 1753	Brunelle commune
<i>Pseudoturritis turrita</i> (L.) Al-Shehbaz, 2005	Arabette tourette
<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn, 1879	Fougère aigle



Orchis brûlée



Néottie nid-d'oiseau



Paronyque à feuilles de serpolet



Pédiculaire tubéreuse



Raiponce orbiculaire

<i>Pyrola minor</i> L., 1753	Petite Pyrole
<i>Ranunculus bulbosus</i> L., 1753	Renoncule bulbeuse
<i>Ranunculus flammula</i> L., 1753	Renoncule flammette
<i>Ranunculus platanifolius</i> L., 1767	Renoncule à feuilles de platane
<i>Ranunculus repens</i> L., 1753	Renoncule rampante
<i>Rhamnus alpina</i> subsp. <i>alpina</i> L., 1753	Nerprun des Alpes
<i>Rhamnus pumila</i> Turra, 1764	Nerprun nain
<i>Rhinanthus pumilus</i> (Sterneck) Soldano, 1986	Rhinanthe nain
<i>Rosa ferruginea</i> Vill., 1779	Rosier glauque
<i>Rosa squarrosa</i> (Rau) Boreau, 1857	Rosier rude
<i>Rubus idaeus</i> subsp. <i>idaeus</i> L., 1753	Framboisier
<i>Sabulina verna</i> (L.) Rchb., 1832	Alsine printanière
<i>Salix atrocinerea</i> Brot., 1804	Saule roux
<i>Sanicula europaea</i> L., 1753	Sanicle d'Europe
<i>Saponaria caespitosa</i> DC., 1808	Saponaire cespiteuse
<i>Saxifraga aretioides</i> Lapeyr., 1801	Saxifrage fausse arétie
<i>Saxifraga longifolia</i> Lapeyr., 1801	Saxifrage à longues feuilles
<i>Saxifraga paniculata</i> Mill., 1768	Saxifrage paniculée
<i>Scleranthus perennis</i> subsp. <i>perennis</i> L., 1753	Scléranthe vivace
<i>Sedum album</i> L., 1753	Sédum blanc
<i>Sedum anglicum</i> Huds., 1778	Sédum anglais
<i>Sedum brevifolium</i> DC., 1808	Sédum à feuilles courtes
<i>Sedum hirsutum</i> All., 1785	Sédum hirsute
<i>Sempervivum arachnoideum</i> L., 1753	Joubarbe toile d'araignée
<i>Seseli montanum</i> subsp. <i>montanum</i> L., 1753	Séséli de montagne
<i>Sideritis hyssopifolia</i> subsp. <i>eynensis</i> (Sennen) Malag., 1968	Crapaudine à feuilles d'Hysope
<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv., 1811	Compagnon rouge
<i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i> L., 1753	Silène penché
<i>Sisymbrium austriacum</i> Jacq., 1775	Sisymbre des Pyrénées
<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i> L., 1753	Sorbier des oiseleurs



Rosier rude



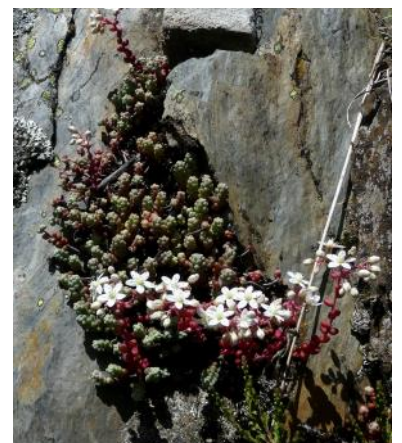
Saponaire cespiteuse



Saxifrage à longues feuilles



Sedum anglais



Sedum à feuilles courtes

<i>Stachys alpina</i> L., 1753	Épiaire des Alpes
<i>Stellaria nemorum</i> L., 1753	Stellaire des bois
<i>Struthiopteris spicant</i> (L.) Roth, 1794	Blechne en épi
<i>Succisa pratensis</i> Moench, 1794	Succise des prés
<i>Tanacetum corymbosum</i> (L.) Sch.Bip., 1844	Leucanthème en corymbe
<i>Teucrium chamaedrys</i> L., 1753	Germandrée petit chêne
<i>Teucrium pyrenaicum</i> L., 1753	Germandrée des Pyrénées
<i>Teucrium scorodonia</i> L., 1753	Germandrée scorodaine
<i>Thalictrum minus</i> subsp. <i>saxatile</i> Ces., 1844	Pigamon des rochers
<i>Thesium pyrenaicum</i> subsp. <i>pyrenaicum</i> Pourr., 1788	Thésium des Pyrénées
<i>Thymelaea dioica</i> (Gouan) All., 1789	Passerine dioïque
<i>Thymus pulegioides</i> L., 1753	Thym faux-pouillot
<i>Tofieldia calyculata</i> (L.) Wahlenb., 1812	Tofieldie à calicule
<i>Tractema lilio-hyacinthus</i> (L.) Speta, 1998	Scille Lys jacinthe
<i>Trifolium ochroleucon</i> Huds., 1762	Trèfle blanc jaunâtre
<i>Trinia glauca</i> subsp. <i>glauca</i> (L.) Dumort., 1827	Trinia glauque
<i>Urtica dioica</i> subsp. <i>dioica</i> L., 1753	Ortie dioïque
<i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753	Myrtillier
<i>Valeriana montana</i> L., 1753	Valériane des montagnes
<i>Valeriana officinalis</i> L., 1753	Valériane officinale
<i>Valeriana pyrenaica</i> L., 1753	Valériane des Pyrénées
<i>Veronica beccabunga</i> subsp. <i>beccabunga</i> L., 1753	Véronique beccabunga
<i>Veronica chamaedrys</i> subsp. <i>chamaedrys</i> L., 1753	Véronique petit-chêne
<i>Veronica officinalis</i> L., 1753	Véronique officinale
<i>Veronica ponaе</i> Gouan, 1773	Véronique de Gouan
<i>Veronica spicata</i> subsp. <i>spicata</i> L., 1753	Véronique en épi
<i>Viburnum lantana</i> L., 1753	Viorne lantane
<i>Vicia sepium</i> L., 1753	Vesce des haies
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik., 1790	Dompte-venin
<i>Viola reichenbachiana</i> Jord. ex Boreau, 1857	Violette des bois
<i>Ziziphora granatensis</i> (Boiss. & Reut.) Melnikov, 2016 subsp. <i>granatensis</i>	Calament méridional



Blechne en épi avec ses deux sortes de frondes, stériles sur le pourtour et fertiles au centre.



Trinia glauque
(une drôle d'apiacée)



Véronique en épi



Dompte-venin



Calament méridional



Dessin de Marcel Saule

La Belladone

Belle dame, Bouton noir, Morelle furieuse

Atropa bella-donna L., 1753



On ne peut rencontrer la Belladone sans penser aux usages obscurs de cette plante.

Elle aurait fait partie des plantes qui constituaient les philtres des sorcières avec la Mandragore et la Jusquiame noire, deux autres Solanacées hallucinogènes.

Dès le XVI^{ème} siècle elle est connue comme très vénéneuse mais aussi comme plante médicinale cultivée dans les jardins, utile contre les névralgies et affections d'origine nerveuse.

Cependant, l'ingestion de 2 à 5 baies pour un enfant ou 10 à 20 pour un adulte est une dose mortelle. Les troubles commencent par une sècheresse de la bouche, une soif intense, suivies de rougeur de la face, de nausées puis de troubles visuels, délire et hallucinations, perte de connaissance et enfin, mort par arrêt cardiaque et respiratoire.



Question d'orthographe

Les flores du XX^{ème} siècle la nomment *Atropa belladonna*. Celles du XXI^{ème} en modifie l'orthographe en doublant le n et elle devient *Atropa belladonna*. Le site officiel « Lobelia » l'écrit maintenant *Atropa bella-donna* et Michel Chauvet dans son « Etymologia botanica » nous donne une explication : en 1753, Linné a écrit deux mots séparés et dans ce cas, le code d'écriture des noms scientifiques impose maintenant un tiret.

Affaire à suivre ?



Étymologie

Sa toxicité inspira Linné qui la nomma « *Atropa* » en référence à « *Atropos* », l'inflexible, l'aînée des trois Parques ou Moires (divinités du destin) qui sectionne le fil de la vie. Les rôles des deux autres étaient de tisser le fil de la vie et de le mesurer.

Quant à *bella-donna*, on peut l'expliquer par l'usage qu'en faisaient les Italiennes de la Renaissance : elles se servaient de sa sève en collyre pour dilater leurs pupilles et devenir ainsi plus attirantes. Cette propriété est aujourd'hui utilisée pour les examens oculaires.



Baie dont l'aspect de cerise est responsable d'empoisonnements.

Un peu de botanique

Elle appartient à la famille des Solanacées comprenant entre autres la pomme de terre, la tomate, l'aubergine ou le poivron mais aussi des plantes hallucinogènes comme le *Datura* (pomme épineuse), la *Jusquiame noire* ou le *Brugmansia* (trompette des anges) ou encore le tabac, drogue licite. Famille ambivalente puisqu'elle est à la fois nourricière et empoisonneuse !

Les points communs des Solanacées sont les feuilles généralement alternes, le calice à 5 sépales soudés persistant à maturité du fruit et à la corolle constituée de 5 pétales soudés souvent en tube (ou cloche).

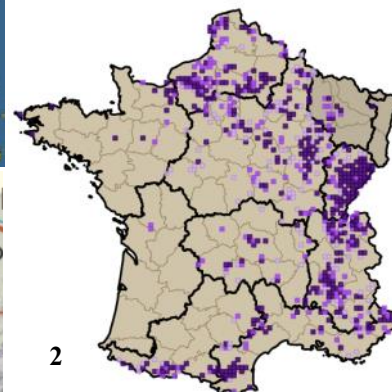
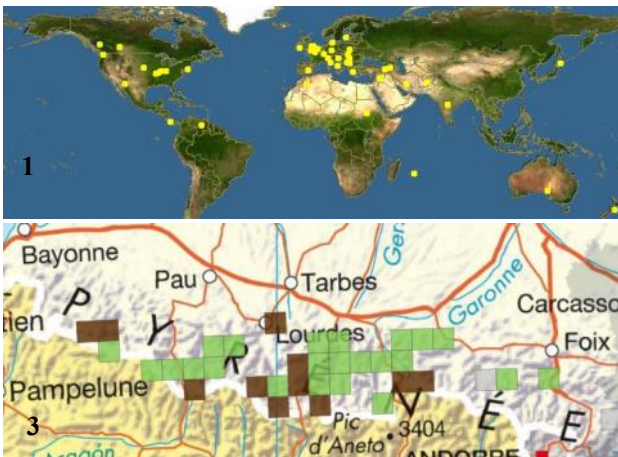
La belladone se plaît dans des lisières ou clairières sur sol plutôt calcaire et ne dépasse pas selon Flora gallica 1600 m, altitude approximative de l'endroit où nous l'avons trouvée sur le sentier de la falaise de la Tume.

Où la trouve-t-on ?

Dans le monde, elle est surtout présente en Europe.

En ce qui concerne la France, on la trouve surtout à l'est et dans le bassin parisien.

Dans les Pyrénées, sa rencontre n'est pas courante, avec des petites populations.



Pied de Belladone au bord du lac de Bious.

Cartes de répartition :

- 1) Répartition mondiale (Discover life)
- 2) Répartition en France (Siflore)
- 3) Répartition dans les Pyrénées (Lobelia / CBNPMP)



Boules bleues de nos montagnes, ces composées qui ne sont pas des Astéracées :

Raiponce, jasione, globulaire

Cette page est destinée à tous ceux qui, un jour, ont douté en rencontrant une de ces jolies boules bleues et se demandent quelles différences notoires existent entre ces plantes.

Globulaire, orbiculaire, hémisphérique, ces noms désignent tous la même forme d'inflorescence et il est difficile de se rappeler lequel correspond à quelle plante.

Même si vous êtes capables de les reconnaître au premier coup d'œil, n'avez-vous pas envie d'en savoir plus ?

Commençons par 3 photos

hémisphérique



L'œil perspicace de certains a déjà fait la différence. Oui, mais comment ? Peut-être pas de la même manière pour tous.

orbiculaire

La couleur ? Les différences de teintes sont flagrantes et souvent notre œil ne s'y trompe pas, mais ce n'est pas un critère fiable en botanique.

Le nombre de fleurs ? Dès qu'on s'attarde sur les détails, on voit bien que chaque boule est composée d'une myriade de petites fleurs, d'où la tentation de les classer dans les Astéracées (nouveau nom de la famille des Composées). Elles sont plus ou moins serrées et de tailles différentes.

globulaire

Quelles sont ces fleurs si mal dessinées ? ...
la raiponce réponse est... ?



comment
sa on n'est
pas belles ?

La constitution des fleurs ? Leurs éléments (pétales, pistils et étamines) diffèrent vraiment. Observez les petites boules blanches tout autour de l'inflorescence sur la photo B . On en retrouve à l'intérieur de celle de la photo A tandis que sur la C on voit plutôt des « cornes » !

Ci-contre, la solution

A : la Globulaire à tige nue
B : La Jasione pèrenne
C : la Raiponce orbiculaire

Si les inflorescences se ressemblent beaucoup, prenez la peine de faire descendre votre regard jusqu'aux feuilles. Celles des globulaires forment toujours une rosette au pied de la tige. Celles des jasiones sont sans pétiole, entières et parfois ondulées. Celles des raiponces sont pétiolées et souvent dentées.



La Globulaire à tige nue, la Globulaire naine et leur hybride la Globulaire de Foix / *Globularia nudicaulis*, *Globularia repens*, *Globularia fuxensis*

La Globulaire à feuille en cœur / *Globularia cordifolia*

La Globulaire allongée / *Globularia bisnagarica*



La Jasionne pérenne / *Jasione laevis*



La Jasionne de montagne / *Jasione montana*



La Raiponce hémisphérique / *Phyteuma hemispherica*



La Raiponce orbiculaire / *Phyteuma orbiculare*

Si vous voulez en savoir plus sur les fleurs, voici quelques détails de différences dans le tableau ci-dessous :

Nom du genre	Globulaire <i>Globularia</i>	Jasionne <i>Jasione</i>	Raiponce <i>Phyteuma</i>
Famille	Plantaginacées Autrefois Globulariacées	Campanulacées	Campanulacées
Forme de la fleur	Zygomorphe (1 seul axe de symétrie) 	Actinomorphe (au moins 2 axes de symétrie) 	Actinomorphe (au moins 2 axes de symétrie) 
Pétales	5 pétales soudés en 2 lèvres : une courte à 2 lobes et une longue à 3 lobes 	5 pétales d'abord soudés puis s'étalant en étoile 	5 pétales soudés par leur sommet 
Étamines	4 étamines : 2 longues et 2 courtes 	5 étamines s'étalant en étoile 	5 étamines restant cachées 
Pistil	Pistil à 1 seul stigmate	Pistil à 2 stigmates courts et serrés 	Pistil à 3 stigmates allongés S'enroulant vers l'extérieur 



La clairière est dominée au sud par l'aiguille du même nom.

Ceux que la journée de la veille n'ont pas épuisés vont avoir la chance de prendre un bain de fleurs. Car, oui, la clairière d'Ayguebère est un véritable jardin aux milieux variés et aux massifs multicolores. Rien n'y manque : ni les rochers de natures différentes, ni le sol profond, ni les endroits humides, ni les secs, ni l'engrais apporté par les chevaux qui y font tous les ans un court séjour en maintenant le milieu ouvert, ni la source et les ruisseaux qui ont inspiré son nom d'Ayguebère (eau belle), ni le décor de petit cirque dominé par l'aiguille du même nom.

Cependant ce petit paradis se mérite : pour y accéder, il faut grimper 450 m par une pente fort raide dans la hêtraie sapinière, pente qui correspond au flanc de l'auge glaciaire de la vallée d'Ossau. Lors d'une journée chaude, l'ombre épaisse des arbres est alors un avantage non négligeable.



Dessin de Maryvonne pris sur le vif pendant le moment de repos à l'ombre des hêtres.



Lorsqu'on regarde vers l'ouest, on peut admirer le Césy où nous étions la veille. Le sentier horizontal est au-dessus de la forêt et de la falaise de la Tume. (Photo de Marina)

À ce stade du compte-rendu, nous pouvons réfléchir aux raisons d'existence de ce paradis des botanistes.

Commençons par examiner la carte IGN. La clairière se trouve sous plusieurs sommets (Pic d'Er, Pic d'Aule, Pic d'Aulère, Pic Houratatère et Pic Biscan). Elle reçoit donc depuis des millénaires des débris de ces montagnes emportés par les eaux de ruissellement et les avalanches. On se trouve ici sur un replat qui a certainement été déboisé dans le but d'y mettre un troupeau. Tout l'espace est tourné vers l'est avec 3 variations d'orientation : est, sud-est et nord-est.

Sur la carte du bas de page, remarquez les différents ruisseaux qui rejoignent l'Arrec d'Ayguebère tout en irriguant la clairière. À la fin de l'été, ils sont souvent tous asséchés mais la source elle, tarit rarement.

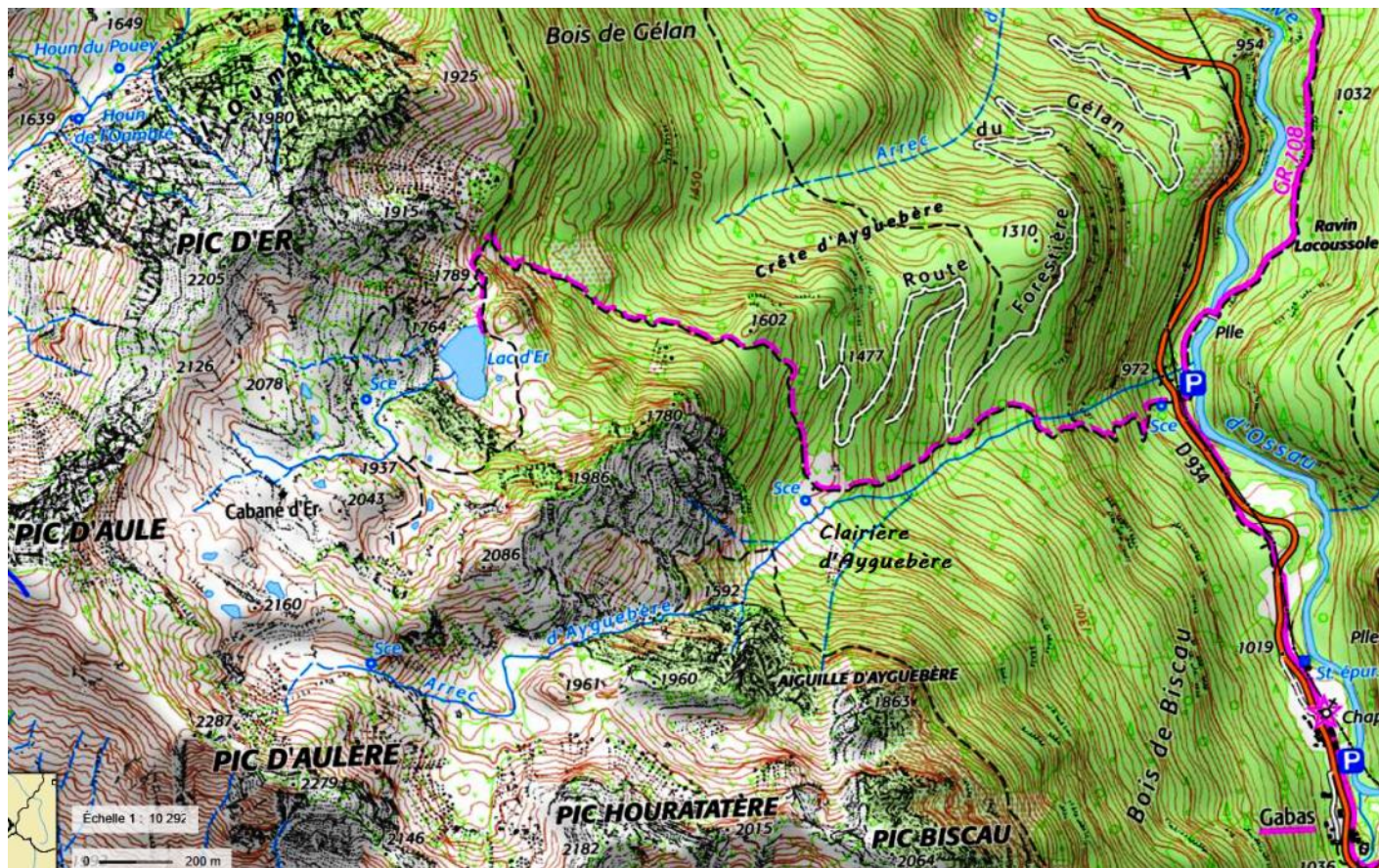


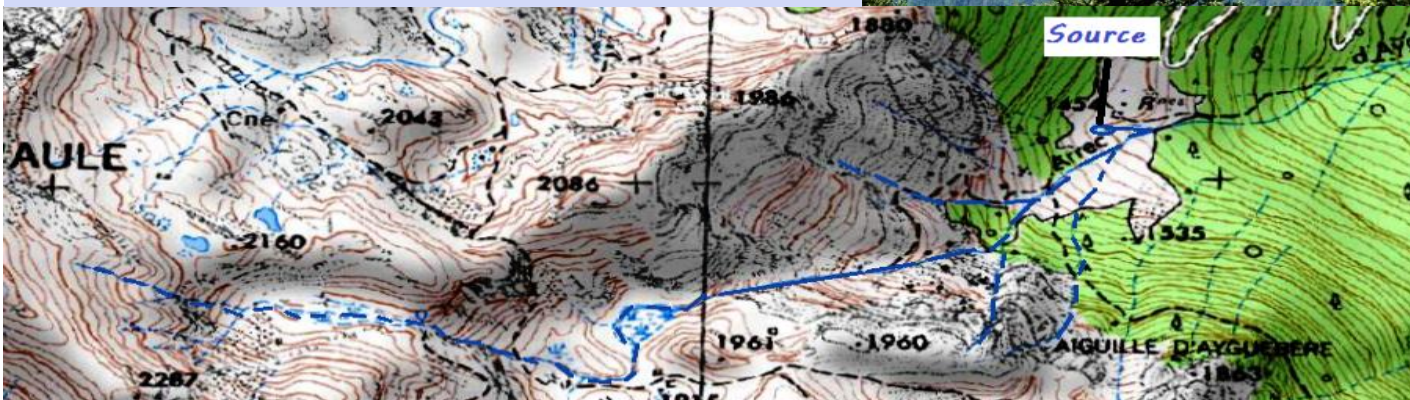
Photo de la clairière prise la veille depuis le sentier de la falaise de la Tume,

On se rend compte que nous n'en avons exploré qu'une infime partie (le centre bas).

À gauche, le versant nord, avec les lys, l'Ail de la victoire et l'Aconit de Vivant. À droite le versant sud où passe le chemin du lac d'Er est le moins riche en flore.

Au centre, la pente herbeuse tournée vers l'est atteint les rochers sud qui abritent notamment l'Amélanchier à feuilles ovales, l'Ail de montagne, le Laser siler, la Vesce orobe et la Marguerite en corymbe.

De plus la présence d'arbres sur le tour et disséminés dans l'espace crée des zones d'ombre, des ourlets forestiers et des lisières bénéfiques à certaines espèces.



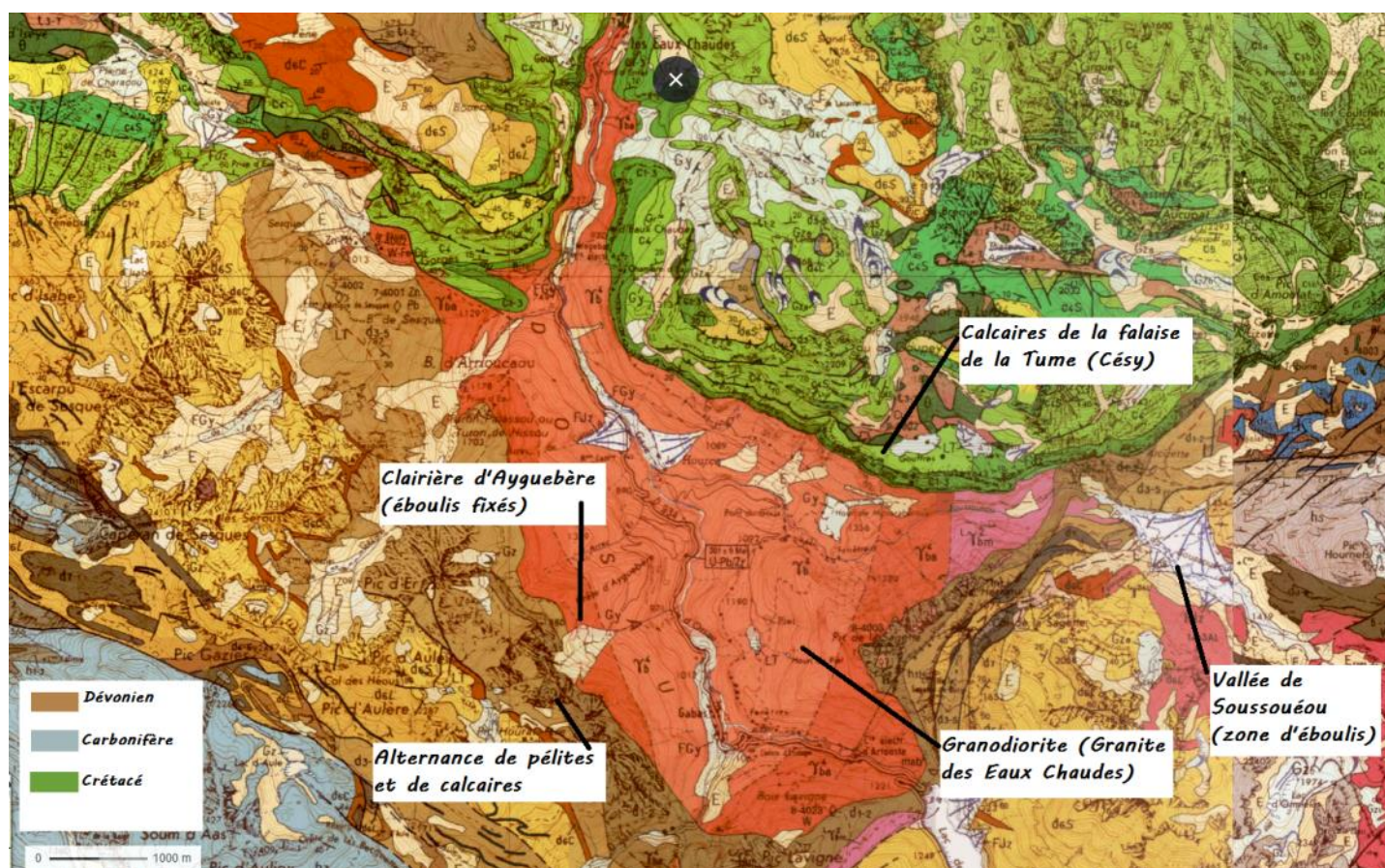
Il est également intéressant d'examiner la carte géologique qui va nous donner des indications sur la nature du sol.

Tout d'abord apparaît la grosse masse du granite des Eaux Chaudes (orange), granite que nous avons foulé en montant à Césy la veille et à la clairière, le matin même. Il est reconnaissable à ses « grains » et à ses énormes blocs de formes arrondies.

La couleur de la clairière nous apprend qu'il s'agit d'éboulis fixés. Ce sont ces pierrest, avec l'humus accumulé pendant des millénaires, qui constituent le sol. Comme évoqué plus haut, ces éboulis sont descendus des pics environnants qui eux, sont constitués d'une alternance de pélites (acides) et de calcaires (basiques). Cela explique la diversité des plantes car il y en a pour tous les goûts.

En résumé, ce qui fait la richesse de la flore de la clairière, ce sont les différentes expositions, les différentes roches, la présence de nombreux ruisseaux et la proximité de la forêt. Rajoutons que le tout est à l'abri des vents d'ouest et bien ensoleillé dès le matin.

Toutes les circonstances sont donc réunies pour créer un monde parfait ... du moins à travers les yeux des floristes.



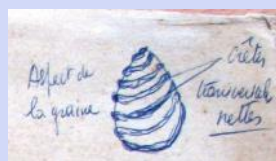
Carte géologique (BRGM, feuille de Laruns)

Remarquez les calcaires du secteur de Césy où nous avons trouvé tant de Saxifrages à longues feuilles.



Une espèce présente dans la clairière visible en août :

L'Aconit de Vivant. Jean Vivant l'a fait reconnaître comme espèce nouvelle grâce aux graines qu'il était allé chercher à la clairière d'Ayguebère vers 1975. Les premières neiges étaient déjà tombées ce jour-là. Remarquez la tenue du botaniste de l'époque ...



Dessin de Jean Vivant



La flore d'Ayguebère est un heureux mélange propre à l'étage dit « montagnard ».

Le randonneur qui la traverse pour se rendre au lac d'Er, suit le sentier qui passe sur la croupe et domine la rive gauche du ruisseau. Ainsi il ne remarque souvent rien de particulier car c'est l'endroit le moins riche de la clairière. On y voit une flore « banale » constituée de plantes qui ne sont pas typiques de la montagne, comme la Renoncule âcre, le Géranium des Pyrénées ou le Sédum blanc.

Celui qui décide de s'arrêter là et prend le temps d'explorer les lieux ne sera pas déçu car dès que l'on quitte le sentier pour se diriger vers le ruisseau et les pentes orientées au nord (ourlet forestier) ou au sud (falaises), on découvre des merveilles, regroupées dans un espace somme toute restreint et vivant « en bonne intelligence », chacune semblant laisser de la place aux autres. Certaines forment des massifs importants comme le Géranium livide ou la Pensée cornue, pendant que d'autres s'épanouissent en bouquet comme le Lys des Pyrénées ou l'Ail de la victoire. Les floraisons simultanées ou successives font la joie du botaniste qui a tout intérêt à y venir plusieurs fois entre le mois d'avril (primevères, gagées) et le mois d'août (aconits, Serratule fausse-centaurée). Le mois le plus intéressant, comme partout en montagne, reste le mois de juin avec un maximum de fleurs écloses mais l'automne y apporte aussi son lot de fruits et de graines qu'on n'a pas l'occasion d'observer plus tôt.

Quelques endémiques pyrénéennes y ont élu domicile : la Gesse de Vivant, la Serratule fausse centaurée, l'Aconit de Vivant, la Vesce des Pyrénées ou le Pigamon à gros fruits.

Voici la liste des 200 plantes que nous avons photographiées ou notées lors de notre passage du 21 juin, sachant qu'on peut y ajouter une bonne centaine d'autres si on prend le temps d'y revenir à différents moments de l'année ou si l'on part à l'assaut des pentes raides qui entourent la clairière. Un jour, quelqu'un aurait vu le Sabot de Vénus sur le bord du ruisseau (Arrec d'Ayguebère) mais personne n'a pu confirmer cette trouvaille. Encore bien des perspectives avant que le milieu ne se referme ...

<i>Abies alba</i> Mill., 1768	Sapin pectiné
<i>Acer pseudoplatanus</i> L., 1753	Érable sycomore
<i>Achillea millefolium</i> L., 1753	Achillée millefeuille
<i>Aconitum anthora</i> L., 1753	Aconit anthora
<i>Aconitum vivanii</i> Rottenst., 2021	Aconit des Pyrénées
<i>Ajuga pyramidalis</i> L., 1753	Bugle pyramidale
<i>Alchemilla alpigena</i> Buser, 1894	Alchémille à feuilles pliées
<i>Allium lusitanicum</i> Lam., 1783	Ail des montagnes
<i>Allium victorialis</i> L., 1753	Ail de la victoire
<i>Anemonastrum narcissiflorum</i> (L.) Holub,	Anémone à fleurs de narcisse
<i>Angelica sylvestris</i> subsp. <i>syvestris</i> L., 1753	Angélique sylvestre
<i>Anthericum liliago</i> L., 1753	Phalangère petit lys
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L., 1753	Flouve odorante
<i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. <i>alpestris</i> (Kit.) Asch. & Graebn., 1908	Anthyllis alpestre
<i>Aquilegia vulgaris</i> L., 1753	Ancolie commune
<i>Arabis alpina</i> L., 1753	Arabette des Alpes
<i>Arenaria serpyllifolia</i> L., 1753	Sabline à feuilles de serpolet
<i>Armeria pubinervis</i> Boiss., 1848	Armérie à nervure pubescente
<i>Asphodelus albus</i> subsp. <i>subalpinus</i> Nyman, 1882	Asphodèle du Dauphiné
<i>Asplenium ruta-muraria</i> subsp. <i>ruta-muraria</i> L., 1753	Rue des murailles
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>quadrivalens</i> D.E.Mey., 1964	Capillaire
<i>Astrantia major</i> L., 1753	Grande Astrance
<i>Atocion rupestre</i> (L.) Oxelman, 2001	Silène rupestre
<i>Avenella flexuosa</i> subsp. <i>flexuosa</i> (L.) Drejer, 1838	Canche flexueuse



Ail de la victoire



Phalangère petit lys



Ancolie commune



Armérie à nervures pubescentes

<i>Barbarea intermedia</i> Boreau, 1840	Barbarée intermédiaire
<i>Bellis perennis</i> L., 1753	Pâquerette
<i>Betonica alopecuroides</i> L., 1753	Bétoine queue-de-renard
<i>Betonica officinalis</i> subsp. <i>officinalis</i> L., 1753	Bétoine officinale
<i>Betula pendula</i> Roth, 1788	Bouleau blanc
<i>Blitum bonus-henricus</i> (L.) Rchb., 1832	Épinard sauvage
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull, 1808	Callune
<i>Campanula glomerata</i> subsp. <i>glomerata</i> L., 1753	Campanule agglomérée
<i>Cardamine raphanifolia</i> Pourr., 1788	Cardamine à feuilles de radis
<i>Carduus defloratus</i> subsp. <i>defloratus</i> L., 1759	Chardon défleuri
<i>Carex sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> Huds., 1762	Carex des bois
<i>Cerastium arvense</i> subsp. <i>strictum</i> Gaudin, 1828	Céraiste des champs
<i>Cerastium fontanum</i> subsp. <i>vulgare</i> (Hartm.) Greuter & Burdet, 1982	Céraiste des fontaines
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des marais
<i>Clinopodium vulgare</i> L., 1753	Clinopode commun
<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret, 1886	Grand conopode
<i>Conopodium pyrenaicum</i> (Loisel.) Miégev., 1874	Conopode des Pyrénées
<i>Convallaria majalis</i> L., 1753	Muguet des bois
<i>Cruciata glabra</i> (L.) Ehrend., 1958	Gaillet de printemps
<i>Cruciata laevipes</i> Opiz, 1852	Gaillet croisetie
<i>Cystopteris fragilis</i> (L.) Bernh., 1805	Cystoptéris fragile
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis tacheté
<i>Dactylorhiza sambucina</i> (L.) Soó, 1962	Orchis sureau
<i>Dactylorhiza viridis</i> (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997	Orchis grenouille
<i>Daphne laureola</i> L., 1753	Laurier des bois
<i>Daphne mezereum</i> L., 1753	Bois joli
<i>Dianthus barbatus</i> L., 1753	Œillet de poète
<i>Dianthus deltoides</i> L., 1753	Œillet à delta
<i>Dianthus hyssopifolius</i> L., 1755	Œillet de Montpellier



Campanule agglomérée



Céraiste des champs



Œillet de poète

Dianthus barbatus, qui signifie Œillet barbu. Les poils de sa barbe se remarquent juste avant la floraison.

<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i> L., 1753	Digitale pourpre
<i>Drymocallis rupestris</i> (L.) Soják, 1989	Potentille rupestre
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott, 1834	Fougère mâle
<i>Echium vulgare</i> L., 1753	Vipérine commune
<i>Erinus alpinus</i> L., 1753	Érine des Alpes
<i>Erucastrum nasturtiifolium</i> subsp. <i>sudrei</i> Vivant, 1977	Fausse roquette de Sudre
<i>Eryngium bourgatii</i> subsp. <i>bourgatii</i> Gouan, 1773	Panicaut de Bourgat
<i>Euphorbia amygdaloides</i> subsp. <i>amygdaloides</i> L., 1753	Euphorbe des bois
<i>Euphorbia verrucosa</i> L., 1753	Euphorbe verruqueuse
<i>Fagus sylvatica</i> L., 1753	Hêtre
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim., 1879	Reine-des-prés
<i>Fragaria vesca</i> L., 1753	Fraisier des bois
<i>Fritillaria pyrenaica</i> L., 1753	Fritillaire des Pyrénées
<i>Galeopsis tetrahit</i> L., 1753	Galéopsis tétrahit
<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop., 1771	Aspérule odorante
<i>Galium saxatile</i> L., 1753	Gaillet des rochers
<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i> L., 1753	Gaillet vrai
<i>Gentiana acaulis</i> L., 1753	Gentiane acaule
<i>Gentiana lutea</i> subsp. <i>lutea</i> L., 1753	Gentiane jaune
<i>Gentiana occidentalis</i> Jakow., 1899	Gentiane occidentale
<i>Geranium phaeum</i> L., 1753	Géranium livide
<i>Geranium pyrenaicum</i> subsp. <i>pyrenaicum</i> Burm.f., 1759	Géranium des Pyrénées
<i>Geranium robertianum</i> L., 1753	Géranium herbe à robert
<i>Geranium sanguineum</i> L., 1753	Géranium sanguin
<i>Geranium sylvaticum</i> L., 1753	Géranium des bois
<i>Geum pyrenaicum</i> Mill., 1768	Benoîte des Pyrénées
<i>Geum urbanum</i> L., 1753	Benoîte des villes
<i>Globularia nudicaulis</i> L., 1753	Globulaire à tige nue
<i>Gymnadenia conopsea</i> (L.) R.Br., 1813	Orchis moustique
<i>Gymnadenia nigra</i> subsp. <i>gabasiana</i> (Teppner & E.Klein) J.-M.Tison, 2010	Nigritelle de Gabas



Coléoptères partant à l'assaut de la **Digitale pourpre**.



Vipérine commune



Gentiane jaune



Géranium des bois

<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill., 1768	Hélianthème nummulaire
<i>Helleborus viridis</i> L., 1753	Hellébore vert
<i>Hepatica nobilis</i> Schreb., 1771	Anémone hépatique
<i>Herniaria latifolia</i> Lapeyr., 1813	Herniaire à larges feuilles
<i>Hieracium mixtum</i> Froëll., 1838	Épervière mixte
<i>Hippocrepis comosa</i> L., 1753	Hippocrépis chevelu
<i>Hordelymus europaeus</i> (L.) Harz, 1885	Orge des bois
<i>Horminum pyrenaicum</i> L., 1753	Horminelle des Pyrénées
<i>Hypericum perforatum</i> L., 1753	Millepertuis perforé
<i>Hypericum richeri</i> subsp. <i>burseri</i> (DC.) Nyman, 1878	Millepertuis de Burser
<i>Hypochaeris radicata</i> L., 1753	Porcelle enracinée
<i>Iris latifolia</i> (Mill.) Voss, 1895	Iris des Pyrénées
<i>Jacobaea adonidifolia</i> (Loisel.) Méral, 1812	Séneçon à feuilles d'adonis
<i>Jasione laevis</i> Lam., 1779	Jasione pérenne
<i>Juniperus communis</i> var. <i>saxatilis</i> Pall., 1789	Genévrier nain
<i>Koeleria vallesiana</i> (Honck.) Gaudin, 1808	Koélérie du valais
<i>Lactuca plumieri</i> (L.) Gren. & Godr., 1850	Laitue de plumier
<i>Lamium galeobdolon</i> subsp. <i>montanum</i> (Pers.) Hayek, 1929	Lamier jaune
<i>Lamium maculatum</i> (L.) L., 1763	Lamier tacheté
<i>Laserpitium latifolium</i> subsp. <i>latifolium</i> L., 1753	Laser à larges feuilles
<i>Laserpitium siler</i> L., 1753	Laser siler
<i>Lathraea clandestina</i> L., 1753	Lathrée clandestine
<i>Lathyrus ochraceus</i> Kitt., 1844	Gesse jaune
<i>Lathyrus vivanii</i> P.Monts., 1981	Gesse de Vivant
<i>Lilium martagon</i> L., 1753	Lys martagon
<i>Lilium pyrenaicum</i> Gouan, 1773	Lys des Pyrénées
<i>Linum catharticum</i> var. <i>catharticum</i> L., 1753	Lin purgatif
<i>Lotus corniculatus</i> subsp. <i>corniculatus</i> L., 1753	Lotier corniculé
<i>Luzula sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> (Huds.) Gaudin, 1811	Luzule des bois
<i>Melica uniflora</i> Retz., 1779	Mélique uniflore



Laitue de Plumier



Gesse jaune



Lys des Pyrénées



Lys martagon

<i>Monotropa hypopitys</i> subsp. <i>hypopitys</i> L., 1753	Monotrope sucepin
<i>Myosotis alpestris</i> F.W.Schmidt, 1794	Myosotis des Alpes
<i>Myrrhis odorata</i> (L.) Scop., 1771	Myrrhis odorant / Cerfeuil musqué
<i>Neotinea ustulata</i> (L.) R.M.Bateman, Pridgeon	Orchis brûlée
<i>Noccaea caerulea</i> subsp. <i>caerulea</i>	Tabouret bleuâtre
<i>Orchis mascula</i> subsp. <i>mascula</i> (L.) L., 1755	Orchis mâle
<i>Oxalis acetosella</i> L., 1753	Oxalis petite oseille
<i>Papaver cambricum</i> L., 1753	Pavot du pays de Galles
<i>Pedicularis foliosa</i> L., 1767	Pédiculaire feuillue
<i>Petrosedum rupestre</i> (L.) P.V.Heath, 1987	Sedum rupestre
<i>Phleum alpinum</i> L., 1753	Fléole des Alpes
<i>Phyteuma orbiculare</i> L., 1753	Raiponce orbiculaire
<i>Phyteuma pyrenaicum</i> R.Schulz, 1904	Raiponce des Pyrénées
<i>Pilosella lactucella</i> (Wallr.) P.D.Sell & C. West, 1967	Piloselle lactucelle
<i>Pimpinella major</i> (L.) Huds., 1762	Grand Boucage
<i>Pinus mugo</i> subsp. <i>uncinata</i> (Ramond ex DC.) Domin, 1936	Pin à crochets
<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	Plantain lancéolé
<i>Plantago media</i> subsp. <i>media</i> L., 1753	Plantain moyen
<i>Polygala serpyllifolia</i> Hose, 1797	Polygale à feuilles de serpolet
<i>Polygala vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> L., 1753	Polygale commun
<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All., 1785	Sceau de Salomon multiflore
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Raeusch., 1797	Potentille tormentille
<i>Primula elatior</i> subsp. <i>intricata</i> (Gren. & Godr.) Widmer, 1891	Primevère intriquée
<i>Primula hirsuta</i> All., 1773	Primevère visqueuse
<i>Pulsatilla alpina</i> (L.) Delarbre, 1800	Anémone des Alpes
<i>Pyrola minor</i> L., 1753	Petite Pyrole
<i>Ranunculus amplexicaulis</i> L., 1753	Renoncule amplexicaule
<i>Ranunculus bulbosus</i> L., 1753	Renoncule bulbeuse
<i>Ranunculus gouanii</i> Willd., 1799	Renoncule de Gouan
<i>Ranunculus repens</i> L., 1753	Renoncule rampante



Fruits du **Cerfeuil musqué**



Pavot du Pays de Galles



Orchis brûlée



Pulsatille des Alpes



Petit Pyrole

<i>Reseda glauca</i> L., 1753	Réséda glauque
<i>Rhododendron ferrugineum</i> L., 1753	Rhododendron ferrugineux
<i>Rosa pendulina</i> L., 1753	Rosier des Alpes
<i>Rubus glandulosus</i> Bellardi, 1792	Ronce glanduleuse
<i>Rumex acetosa</i> L., 1753	Oseille
<i>Rumex scutatus</i> L., 1753	Oseille à écusson
<i>Sambucus ebulus</i> L., 1753	Sureau yèble
<i>Sambucus racemosa</i> subsp. <i>racemosa</i> L., 1753	Sureau rouge
<i>Saxifraga granulata</i> L., 1753	Saxifrage à granules
<i>Saxifraga hirsuta</i> subsp. <i>hirsuta</i> L., 1759	Saxifrage hirsute
<i>Saxifraga hirsuta</i> subsp. <i>paucicrenata</i> (Leresche ex Gillot) D.A. Webb, 1963	Saxifrage peu crénelée
<i>Saxifraga moschata</i> Wulfen, 1781	Saxifrage musquée
<i>Saxifraga paniculata</i> Mill., 1768	Saxifrage paniculée
<i>Scleranthus uncinatus</i> Schur, 1850	Scléranthe à crochets
<i>Sedum album</i> L., 1753	Sedum blanc
<i>Sedum anglicum</i> Huds., 1778	Sedum anglais
<i>Sedum dasyphyllum</i> L., 1753	Sedum à feuilles épaisses
<i>Sempervivum montanum</i> subsp. <i>montanum</i> L., 1753	Joubarbe de montagne
<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv., 1811	Compagnon rouge
<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> (Moench) Garcke, 1869	Silène enflé
<i>Sisymbrium austriacum</i> Jacq., 1775	Sisymbre des Pyrénées
<i>Solidago virgaurea</i> L., 1753	Solidage verge d'or
<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz, 1763	Alisier blanc
<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i> L., 1753	Sorbier des oiseleurs
<i>Stachys alpina</i> L., 1753	Épiaire des Alpes
<i>Stachys recta</i> subsp. <i>recta</i> L., 1767	Épiaire droite
<i>Stachys sylvatica</i> L., 1753	Épiaire des bois
<i>Succisa pratensis</i> Moench, 1794	Succise des prés
<i>Tanacetum corymbosum</i> (L.) Sch.Bip., 1844	Marguerite en corymbe
<i>Teucrium scorodonia</i> L., 1753	Germandrée scorodaine



Ronce glanduleuse



Joubarbe de montagne



Les 3 épiaires se côtoient dans la clairière : l'Épiaire des Alpes, l'Épiaire droite et l'Épiaire des bois. Cette dernière ne figurait pas dans la première édition de la Flore de Saule car elle se trouve surtout en plaine.

<i>Thalictrum aquilegiifolium</i> subsp. <i>aquilegiifolium</i> L., 1753	Pigamon à feuilles d'ancolie
<i>Thalictrum minus</i> subsp. <i>saxatile</i> Ces., 1844	Pigamon des rochers
<i>Thymus polytrichus</i> A.Kern. ex Borbás, 1890	Thym précoce
<i>Tractema umbellata</i> (Ramond) Speta, 1998	Scille en ombelle
<i>Tragopogon pratensis</i> L., 1753	Salsifis des prés
<i>Trifolium alpinum</i> L., 1753	Trèfle des Alpes
<i>Trifolium montanum</i> subsp. <i>montanum</i> L., 1753	Trèfle des montagnes
<i>Trifolium repens</i> L., 1753	Trèfle rampant
<i>Trollius europaeus</i> L., 1753	Trolle d'Europe / Boule d'or
<i>Ulmus glabra</i> Huds., 1762	Orme de montagne
<i>Urtica dioica</i> subsp. <i>dioica</i> L., 1753	Ortie dioïque
<i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753	Myrtillier
<i>Valeriana officinalis</i> L., 1753	Valériane officinale
<i>Valeriana pyrenaica</i> L., 1753	Valériane des Pyrénées
<i>Veratrum album</i> L., 1753	Vérâtre blanc
<i>Verbascum lychnitis</i> L., 1753	Molène lychnite
<i>Veronica arvensis</i> L., 1753	Véronique des champs
<i>Veronica beccabunga</i> subsp. <i>beccabunga</i> L., 1753	Véronique beccabunga
<i>Veronica chamaedrys</i> subsp. <i>chamaedrys</i> L., 1753	Véronique petit-chêne
<i>Veronica officinalis</i> L., 1753	Véronique officinale
<i>Veronica pona</i> Gouan, 1773	Véronique de Gouan
<i>Veronica spicata</i> subsp. <i>spicata</i> L., 1753	Véronique en épi
<i>Vicia cracca</i> L., 1753	Jarosse
<i>Vicia orobus</i> DC., 1815	Vesce orobe
<i>Vicia pyrenaica</i> Pourr., 1788	Vesce des Pyrénées
<i>Vicia sepium</i> L., 1753	Vesce des haies
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik., 1790	Dompte-venin
<i>Viola cornuta</i> L., 1763	Pensée cornue



Pigamon à feuilles d'ancolie



Trolle d'Europe



Feuilles plissées du Vérâtre blanc



Vesce orobe



Pensée cornue

Deux petits clins d'œil de Marina pour vous éclairer sur les particularités de deux plantes d'Ayguebère.



Le rhizome particulier des sceaux de Salomon (ici le Sceau de Salomon multiflore) garde la trace des tiges des années précédentes.



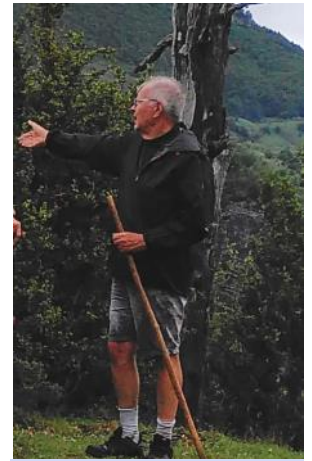
Le Muguet des bois est très toxique tandis que les bulbes de la muguette (Grand Conopode) font le régal des ours et des sangliers.



Dimanche 22 juin 2025 : vers le rocher d'Aran

Cette destination du dernier jour avait déjà été programmée en 2024 mais une météo abominable nous avait obligés à abandonner ce projet pour nous rendre en Espagne sous la conduite de notre regretté ami, Jean-Paul Vogin, botaniste pyrénéen hors pair récemment disparu. Il connaissait bien ce coin prospecté avant lui par Marcel Saule et aussi par Jean Vivant qui y avait organisé une sortie de la Société Botanique de France en 1980. Selon lui, il y avait encore à découvrir au-dessus de l'endroit que nous avons visité mais la température du jour nous a obligés à renoncer à y aller.

Jean-Paul était passionné par la vie de l'abbé Soulié, collaborateur de l'abbé Coste dans la réalisation de la première flore de France illustrée (1906) et a regroupé dans un seul document (273 pages) toutes les pérégrinations de ce curé botaniste montagnard. On y trouve la mention du rocher d'Aran le 27 août 1909 où il y signale *Sisymbrium orientale*, une rareté thermophile. Bref, un lieu où les botanistes se succèdent depuis plus d'un siècle. Cependant Pierrine ne semble pas y être allé.



Jean-Paul Vogin, au bunker del Castiecho, en 2024 (Espagne)



Montée dans la hêtraie sapinière



Repos sous le gros hêtre

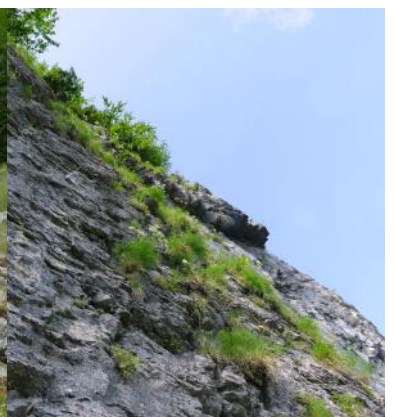
Ce dimanche, le temps se maintiendra jusqu'à notre retour au parking où les premières gouttes de pluie arroseront nos saluts.

L'itinéraire débute sur la commune de Bielle (parking de la carrière de marbre du Bénou) pour se poursuivre sur celle de Bilhères (rocher d'Aran) et traverse forêts, pâturages, zones humides et éboulis calcaires. Une fois de plus, une grande diversité d'habitats qui entraîne une grande diversité floristique. Nous commençons en sous-bois sur un sentier incertain heureusement emprunté juste avant nous par un troupeau de vaches et donc bien tracé (mais aussi bien boueux). Il débouche au bas d'une clairière où se trouve une charmante source. C'est l'occasion d'y observer quelques jolies mousses avec Marc.

Après un temps de repos à l'ombre d'un gros hêtre, nous partons à l'assaut d'un éboulis bien végétalisé mais pas vraiment stabilisé qui abrite des plantes de mégaphorbiaie comme le Lys des Pyrénées, le Cerfeuil musqué ou la Berce des Pyrénées dominant des fleurs plus discrètes telles que la Saxifrage d'Harriot. Accrochées à la falaise, quelques touffes d'*Androsace hirsuta* et de *Déthavie à feuilles fines*. C'est la flore de l'étage montagnard dans sa limite basse (nous sommes entre 1200 m et 1300 m d'altitude).



Source et mousses



La clairière est bordée de falaises orientées au nord sur lesquelles s'écoule régulièrement l'eau tombée sur le bois au-dessus. Orientées au nord, elles fournissent un habitat favorable à l'*Androsace hirsuta* et à la *Déthavie à feuilles fines*. Sous les falaises, des éboulis offrent un environnement adéquat aux plantes de mégaphorbiaie. Ce lieu privilégié est un des « jardins » de Nathalie Magrou, botaniste aquarelliste demeurant à Bilhères et qu'elle a accepté de dévoiler lors d'une sortie organisée le 20 juin 2013. L'*Androsace* y était alors en pleine floraison ! C'est peut-être la station la plus basse pour cette endémique des Pyrénées Atlantiques (nous ne sommes qu'à 1200 m d'altitude) mais l'endroit reste toujours frais !

Le lieu du pique-nique nous attend 150 m au-dessus, 150 m de lande humide où la Campanille à feuilles de lierre s'est installée sur les contre-marches. Tout en nous restaurant, nous pouvons admirer le rocher d'Aran et le valon par lequel nous redescendrons.

Cependant il nous faut faire un crochet pour nous rendre sur un autre éboulis semi fixé qui renferme un bouquet d'endémiques pyrénéennes: la Gesse de Vivant, l'Euphorbe des Pyrénées et ... le Grémil de Gaston.



En route vers le Grémil de Gaston.



Le Rocher d'Aran au-dessus des nappes d'éboulis riches en plantes endémiques des Pyrénées Atlantiques.

La traversée d'un bosquet vers l'est nous conduit dans le grand éboulis du rocher d'Aran. La progression y est pénible surtout avec la chaleur et nous manquons de courage pour en explorer les hauteurs où se trouve entre autre la Serratule fausse-centaurée (endémique protégée régionalement) que nous avons trouvé en prospectant là avec Jean-Paul en 2023. Néanmoins, nous rencontrons le rare Boucage à feuilles de berle (protection nationale), la belle Ancolie des Pyrénées et quelques pieds d'Ibérus de Bernard en fruits.



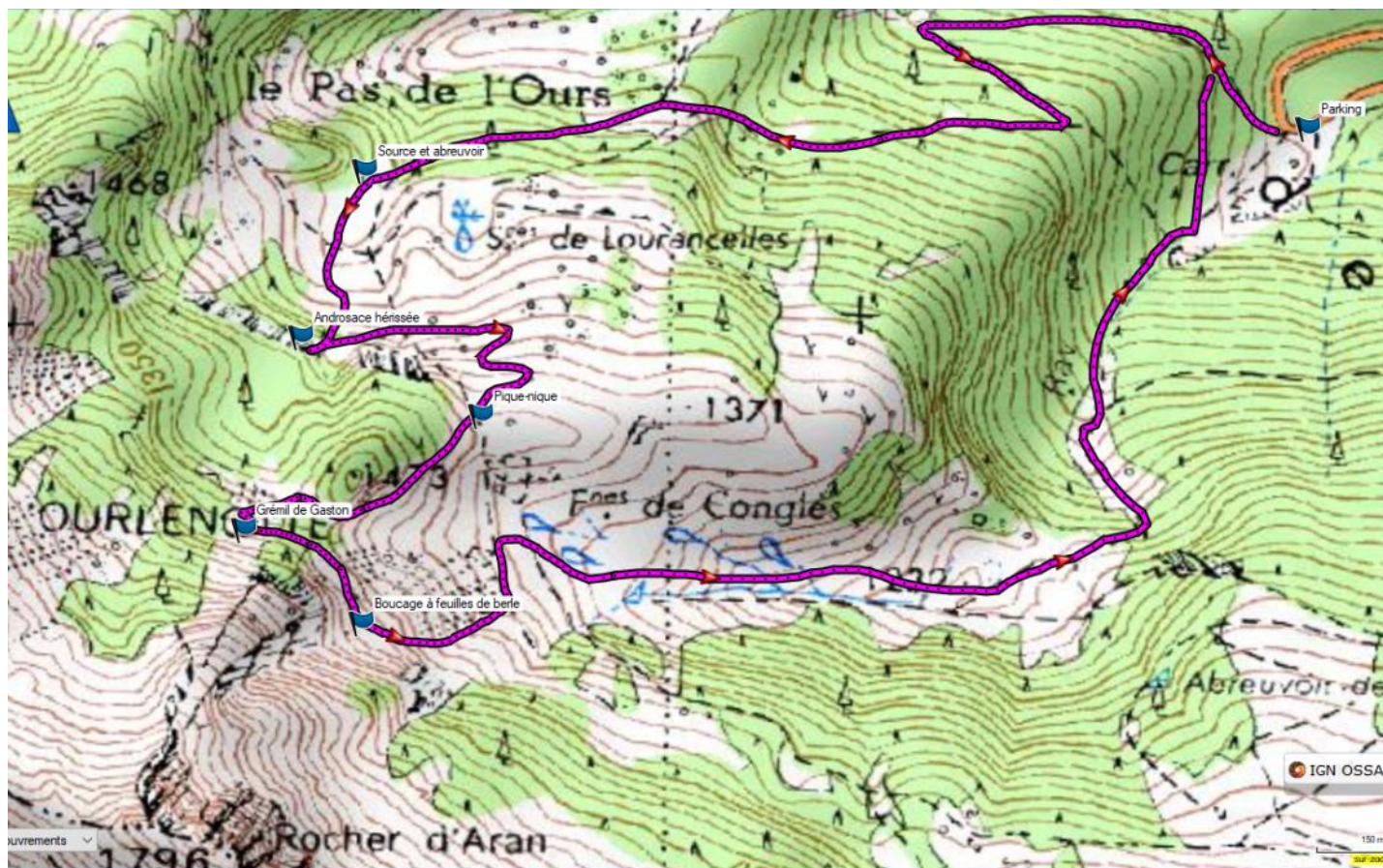
Le temps fort de la journée : la station de Grémil de Gaston malheureusement presque défleuri.

Inévitablement, chaque pas nous fait descendre un peu et nous finissons par prendre le « routin » qui nous ramènera au parking vers 16 h30. Ces quatre journées réussies nous ont comblés et donné envie de nous retrouver l'année prochaine.



Les éboulis calcaires sous le Rocher d'Aran, un beau terrain de jeu pour botanistes.

Notre itinéraire avec quelques points intéressants



Liste des plantes qui se sont fait remarquer le long de notre parcours du 22 juin 2025

<i>Abies alba</i> Mill., 1768	Sapin pectiné
<i>Achillea millefolium</i> L., 1753	Achillée millefeuille
<i>Aconitum napellus</i> subsp. vulgare Rouy	Aconit napel
<i>Adenostyles alpina</i> subsp. pyrenaica (Lange) Dillenb. & Kadereit, 2012	Adénostyle des Pyrénées
<i>Alchemilla alpigena</i> Buser, 1894	Alchémille pliée
<i>Androsace cylindrica</i> DC., 1805	Androsace cylindrique
<i>Androsace villosa</i> L., 1753	Androsace velue
<i>Angelica sylvestris</i> subsp. sylvestris L.,	Angélique des bois
<i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. alpestris (Kit.) Asch. & Graebn., 1908	Anthyllis alpestre
<i>Aquilegia pyrenaica</i> DC., 1815	Ancolie des Pyrénées
<i>Aquilegia vulgaris</i> L., 1753	Ancolie commune
<i>Arabis alpina</i> L., 1753	Arabette des Alpes
<i>Armeria pubinervis</i> Boiss., 1848	Armérie à nervures pubescentes
<i>Asperula hirta</i> Ramond, 1800	Aspérule hérissée



Ancolie des Pyrénées



Aspérule hérissée

<i>Asplenium viride</i> Huds., 1762	Asplenium vert
<i>Aster alpinus</i> L., 1753	Aster des Alpes
<i>Betula pendula</i> Roth, 1788	Bouleau blanc
<i>Briza media</i> subsp. <i>media</i> L., 1753	Amourette / Tremblant
<i>Campanula glomerata</i> subsp. <i>glomerata</i> L., 1753	Campanule agglomérée
<i>Cardamine impatiens</i> L., 1753	Cardamine impatiente
<i>Carduus defloratus</i> subsp. <i>defloratus</i> L., 1759	Chardon défleuri
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i> Schreb., 1771	Carex galauque
<i>Carex sempervirens</i> subsp. <i>sempervirens</i> Vill., 1787	Carex toujours vert
<i>Chaenorrhinum organifolium</i> subsp. <i>organifolium</i> (L.) Kostel., 1844	Linaire à feuilles d'origan
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> L., 1753	Dorine à feuilles opposées
<i>Circaea lutetiana</i> L., 1753	Circée de Paris
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des marais
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis tacheté
<i>Dethawia splendens</i> subsp. <i>splendens</i> (Lapeyr.) Kerguelen, 1993	Déthawie à feuilles fines
<i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>borreri</i> (Newman) Fraser-Jenk., 1980	Dryopteris de Borrer
<i>Echium vulgare</i> L., 1753	Vipérine commune
<i>Epilobium duriaei</i> J.Gay ex Godr., 1849	Épilobe de Durieu
<i>Erinus alpinus</i> L., 1753	Érine des Alpes
<i>Eryngium bourgatii</i> subsp. <i>bourgatii</i> Gouan, 1773	Panicaut de Bourgat
<i>Euphorbia pyrenaica</i> Jord., 1846	Euphorbe des Pyrénées / Euphorbe petit-buis
<i>Euphrasia stricta</i> D.Wolff ex J.F.Lehm., 1809	Euphrase droite
<i>Fagus sylvatica</i> L., 1753	Hêtre
<i>Galium mollugo</i> L., 1753	Gaillet mou
<i>Gentiana occidentalis</i> Jakow., 1899	Gentiane occidentale
<i>Geranium sylvaticum</i> L., 1753	Géranium des bois



Linaire à feuilles d'origan



Cirse des marais



Panicaut de Bourgat



Vipérine commune



Gentiane occidentale

<i>Glandora gastonii</i> (Benth.) L.Cecchi & Selvi, 2014	Grémil de Gaston
<i>Globularia nudicaulis</i> L., 1753	Globulaire à tige nue
<i>Gymnadenia conopsea</i> (L.) R.Br., 1813	Orchis moustique
<i>Gymnocarpium robertianum</i> (Hoffm.) Newman, 1851	Gymnocarpium de Robert
<i>Gypsophila repens</i> L., 1753	Gypsophile rampante
<i>Heracleum pyrenaicum</i> Lam., 1785	Berce des Pyrénées
<i>Horminum pyrenaicum</i> L., 1753	Horminelle des Pyrénées
<i>Hylotelephium telephium</i> (L.) H.Ohba,	Sedum reprise
<i>Hypericum nummularium</i> L., 1753	Millepertuis nummulaire
<i>Iberis bernardiana</i> Godr. & Gren., 1848	Ibérus de Bernard
<i>Lathyrus vivanii</i> P.Monts., 1981	Gesse de Vivant
<i>Leontopodium nivale</i> subsp. <i>alpinum</i>	Édelweiss / Immortelle
<i>Libanotis pyrenaica</i> subsp. <i>pyrenaica</i>	Séséli libanotis
<i>Lilium pyrenaicum</i> Gouan, 1773	Lys des Pyrénées
<i>Linaria alpina</i> subsp. <i>alpina</i> (L.) Mill.,	Linaire des Alpes
<i>Lonicera pyrenaica</i> subsp. <i>pyrenaica</i> L., 1753	Chèvrefeuille des Pyrénées
<i>Luzula pediformis</i> (Chaix) DC., 1805	Luzule penchée
<i>Milium effusum</i> L., 1753	Millet étalé
<i>Monotropa hypopitys</i> subsp. <i>hypopitys</i>	Monotrope sucepin
<i>Myrrhis odorata</i> (L.) Scop., 1771	Myrrhis odorant / Cerfeuil musqué
<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich., 1817	Néottie nid-d'oiseau
<i>Papaver cambricum</i> L., 1753	Pavot du Pays de Galles
<i>Pedicularis foliosa</i> L., 1767	Pédiculaire feuillue
<i>Pedicularis sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> L., 1753	Pédiculaire des bois
<i>Phyteuma pyrenaicum</i> R.Schulz, 1904	Benoîte des Pyrénées
<i>Pilosella lactucella</i> (Wallr.) P.D.Sell & C.West, 1967	Épervière petite laitue
<i>Pimpinella siifolia</i> Leresche, 1879	Boucage à feuilles de Berle
<i>Pinguicula grandiflora</i> subsp. <i>grandiflora</i> Lam., 1789	Grassette à grandes fleurs
<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All., 1785	Sceau de Salomon verticillé
<i>Potentilla alchimilloides</i> Lapeyr., 1782	Potentille fausse alchémille
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Raeusch., 1797	Potentille tormentille



Cerfeuil musqué



Édelweiss



Pavot du Pays de Galles



Lys des Pyrénées



Pédiculaire feuillue

<i>Ranunculus gouanii</i> Willd., 1799	Renoncule de Gouan
<i>Rhamnus alpina</i> subsp. <i>alpina</i> L., 1753	Nerprun des Alpes
<i>Rhaponticum centauroides</i> (L.) O.Bolòs,	Serratule fausse centaurée
<i>Salix pyrenaica</i> Gouan, 1773	Saule des Pyrénées
<i>Sanicula europaea</i> L., 1753	Sanicle d'Europe
<i>Saxifraga hariotii</i> Luizet & Soulié, 1912	Saxifrage d'Hariot
<i>Saxifraga hirsuta</i> subsp. <i>hirsuta</i> L., 1759	Saxifrage hirsute
<i>Saxifraga longifolia</i> Lapeyr., 1801	Saxifrage à longues feuilles
<i>Saxifraga umbrosa</i> L., 1762	Saxifrage des ombrages
<i>Scrophularia alpestris</i> J.Gay ex Benth., 1846	Scrophulaire alpestre
<i>Scrophularia canina</i> subsp. <i>hoppii</i>	Scrophulaire de Hoppe
<i>Sedum atratum</i> subsp. <i>atratum</i> L., 1763	Sedum noirâtre
<i>Sedum dasyphyllum</i> L., 1753	Sedum à feuilles épaisses
<i>Senecio doronicum</i> (L.) L., 1759	Séneçon doronic
<i>Senecio pyrenaicus</i> subsp. <i>pyrenaicus</i> L., 1758	Séneçon des Pyrénées
<i>Sisymbrium austriacum</i> Jacq., 1775	Sisymbre des Pyrénées
<i>Teucrium pyrenaicum</i> L., 1753	Germandrée des Pyrénées
<i>Thalictrum macrocarpum</i> Gren., 1838	Pigamon à gros fruits
<i>Thalictrum minus</i> subsp. <i>saxatile</i> Ces., 1844	Petit Pigamon
<i>Valeriana montana</i> L., 1753	Valériane de montagne
<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Rchb., 1827	Campanille à feuilles de lierre



Chatons ouverts du Saule des Pyrénées



Saxifrage hirsute



Séneçon doronic



Campanille à feuilles de lierre



Scrophulaire de Hoppe



Qui sont les plantes des Pyrénées ?

Cette page ne demande aucune connaissance botanique mais simplement d'avoir une idée de la situation des pays à la surface de la Terre. Grâce à des organismes qui collaborent, nous pouvons aujourd'hui prendre connaissance, sur un seul site Internet, des observations des plantes faites sur l'ensemble de notre planète. Des cartes de répartition ont donc été établies pour chaque espèce. Le GBIF (Global Biodiversity Information Facility) donne accès à ces données et constitue l'origine des cartes de cet article. En complément, pour affiner la visualisation des petites aires de répartition, le site Florapyr propose des cartes élaborées par des professionnels.

Endémiques et pyrénéennes.

Comme chaque année depuis le début des Journées de Pierrine, nous avons rencontré beaucoup de plantes dont le nom indique qu'elles sont des Pyrénées. Plusieurs fois aussi il a été question de plantes endémiques des Pyrénées bien que celles-ci ne s'appellent pas des Pyrénées. Essayons de mettre un peu d'ordre dans tout ça et utilisons le moyen le plus sûr, les cartes de répartition mondiale.

Plantes dites « des Pyrénées »

Nous commencerons par celles qui affichent leur territoire dans leur nom. Dans notre flore de France, plus de 50 plantes s'appellent « des Pyrénées » en français, qui se traduit par « pyrenaeum », « pyrenaeus », « pyrenaica », « pyrenaicum » ou « pyrenaicus » dans leurs noms scientifiques. Parmi elles, nous nous cantonnerons aux 18 plantes vues durant ces 4 jours.

Leurs cartes de répartition mondiale (voir ci-dessous) montrent que la plupart ne sont pas spécifiques aux Pyrénées mais s'étendent souvent vers les Monts Cantabriques, descendent en Espagne, sont aussi présentes dans les Alpes et certaines franchissent les frontières pour occuper d'autres pays d'Europe, voire plus. La moins pyrénéenne de toutes est le Géranium des Pyrénées que l'on trouve dans toute l'Europe et a entamé la conquête de l'Amérique du Nord. L'horminelle et le thésium eux s'étalent aussi vers d'autres pays d'Europe. Quant au Lys des Pyrénées, on le rencontre en abondance au Royaume uni. Il n'y en a qu'une pour sauver la mise en restant fidèle à son nom : la Berce des Pyrénées.

Alors, pourquoi ... des Pyrénées ?

La plupart ont été nommées à une époque (celle de Linné et ses contemporains) où la communication entre botanistes n'était pas comparable à celle d'aujourd'hui. La plupart du temps, l'auteur (indiqué en abrégé après le binôme et qui a choisi le nom de la plante), comme Linné (L.), n'était jamais venu dans la région où la plante avait été prélevée et proposait ce nom parce qu'un botaniste des Pyrénées lui avait envoyée.

Deux bizarreries

Deux plantes ont changé de nom latin : l'Iris des Pyrénées et le Sisymbre des Pyrénées. Ces deux cas semblent identiques : en fait deux botanistes ont successivement nommé la plante, le deuxième n'ayant pas eu connaissance de la publication de premier. Par exemple, en ce qui concerne l'iris, il est d'abord nommé *Iris latifolia* en 1895, puis *Iris pyrenaea* en 1902. Lorsque les moyens de communication ont permis de regrouper tous les renseignements sur les plantes connues, les systématiciens ont réalisé qu'il s'agissait de la même plante et ont choisi de faire prévaloir le premier nom en date. Cependant, avant cela, l'habitude de le nommer *Iris pyrenaea* avait été prise par les botanistes des Pyrénées, a été perpétuée pendant plusieurs décennies et conservée en ce qui concerne le français.



Adénostyle des Pyrénées
Adenostyles alpina subsp. *pyrenaica*
(Lange) Dillenb. & Kadereit, 2012



Asperule des Pyrénées
Asperula pyrenaica L., 1753



Conopode des Pyrénées
Conopodium pyrenaicum (Loisel.)
Miégev., 1874



Euphorbe des Pyrénées
Euphorbia pyrenaica Jord., 1846



Fritillaire des Pyrénées
Fritillaria pyrenaica L., 1753



Géranium des Pyrénées
Geranium pyrenaicum subsp. *pyrenaicum* Burm.f., 1759



Benoîte des Pyrénées
Geum pyrenaicum Mill., 1768



Berce des Pyrénées
Heracleum pyrenaicum Lam., 1785



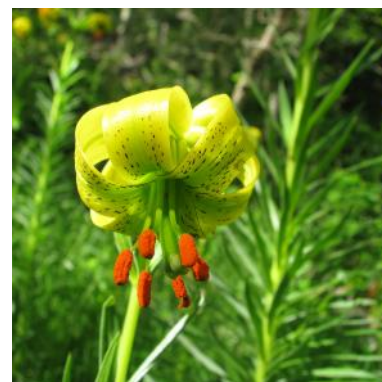
Horminelle des Pyrénées
Horminum pyrenaicum L., 1753



Iris des Pyrénées
Iris latifolia (Mill.) Voss, 1895
Iris pyrenaea Bubani, 1902



Libanotis des Pyrénées
Libanotis pyrenaica subsp. *pyrenaica* (L.) O.Schwarz, 1949



Lys des Pyrénées
Lilium pyrenaicum Gouan, 1773



Chèvrefeuille des Pyrénées
Lonicera pyrenaica subsp. *pyrenaica*
L., 1753



Raiponce des Pyrénées
Phyteuma pyrenaicum Rich.Schulz,
1904



Sénéçon des Pyrénées
Senecio pyrenaicus subsp. *pyrenai-*
cus L., 1758



Saule des Pyrénées
Salix pyrenaica Gouan, 1773



Sisymbre des Pyrénées
Sisymbrium austriacum Jacq., 1775
Sisymbrium pyrenaicum (L) Villars, 1779



Germandrée des Pyrénées
Teucrium pyrenaicum L., 1753



Thésium des Pyrénées
Thesium pyrenaicum subsp. *pyrenai-*
cum Pourr., 1788



Valériane des Pyrénées
Valeriana pyrenaica L., 1753



Vesce des Pyrénées
Vicia pyrenaica Pourr., 1788

Les vraies plantes des Pyrénées ... d'aujourd'hui

Maintenant faisons connaissance avec les vraies plantes des Pyrénées, celles qui ne poussent, à l'heure actuelle, nulle part ailleurs dans le monde, celles que l'on peut vraiment appeler les endémiques pyrénéennes ou souvent pyrénéo-cantabriques car certaines étendent leur petit territoire aux Monts Cantabriques (Espagne) considérés comme un prolongement géologique de la chaîne pyrénéenne.

L'**endémisme** caractérise la présence naturelle d'une espèce exclusivement dans une région géographique délimitée. C'est un terme que l'on entend souvent à propos des îles qui sont des territoires isolés par rapport aux continents et où se trouvent beaucoup d'espèces qui ont eu une évolution propre et adaptée à leur habitat, mais l'endémisme existe aussi dans n'importe quelle région du monde.

Les vallées et les montagnes pyrénéennes constituent ainsi des lieux privilégiés pour certaines espèces à population réduite. On peut imaginer que ces plantes sont apparues à un endroit très localisé puis ont commencé à s'étaler autour de ce point. Mais que signifie « apparaître » dans le cas d'un être vivant ? Selon les connaissances actuelles, il ne s'agit là que d'une évolution permettant à la plante de mieux s'adapter à son milieu qui lui-même change au fil du temps (conditions climatiques en général, phénomènes tectoniques, usages ou autres).

Pourquoi ces espèces sont-elles endémiques ? Même s'il est difficile d'avoir des certitudes, des hypothèses ont été émises par les botanistes. Certaines ont une aire de répartition relique d'un territoire plus vaste : ce sont des paléoen-démiques. D'autres sont le résultat de l'évolution d'une espèce primitive qui a donné des formes différentes selon les régions. D'autres encore peuvent être des espèces primitives qui se sont uniquement conservées dans les Pyrénées alors qu'elles ont évolué dans d'autres régions. C'est ainsi que l'on trouve souvent dans d'autres régions, des espèces ayant un air de famille avec nos pyrénéennes.

Qui sont-elles et où sont-elles ?

Voici, ci-dessous 19 plantes endémiques des Pyrénées vivant dans les secteurs visités durant ces 4 jours, classées grosso-modo selon la taille de leur aire de répartition et dans l'ordre décroissant. Les données du GBIF ici prises en compte donnent une bonne image générale des populations. Les zones géographiques les plus colorées représentent réellement les localités naturelles des plantes et les points isolés correspondent souvent à sa présence dans des jardins botaniques (donc apportées par l'Homme). En complément de ces cartes, vous trouverez pour les Pyrénéennes pures (ou presque) la carte proposée par Florapyr qui donne une idée plus précise de la taille de l'aire occupée. Elle indique la présence des plantes dans des mailles de 100 km² (10 km x 10 km).

Et la rareté dans tout ça ?

S'il a été possible aux botanistes de localiser les plantes, évaluer l'importance des populations est une autre affaire bien plus difficile. Car dans ces carrés, combien y a-t-il de pieds de l'espèce concernée ? Prenons par exemple, les deux plantes découvertes par Pierrine en vallée d'Ossau. L'Érodium de Manescau est une plante très prolifère qui peut presque tapisser un flanc de montagne (comme aux Escurets) et donc la population atteint peut-être 1000 pieds dans 1 km². Dans une maille identique, le Grémil de Gaston au contraire n'aura qu'un seul pied (donnant parfois près de 300 tiges pour une superficie de 2 m² environ comme nous l'avons vu près d'Aran). Les botanistes ont encore beaucoup de travail pour préciser l'abondance des plantes sur Terre ...



Bouclage à feuilles de Berle
Pimpinella siifolia Leresche, 1879

Apiacée des éboulis calcaires, endémique pyrénéo-cantabrique, elle n'occupe qu'un tout petit territoire dans les Pyrénées occidentales, ce qui lui vaut une protection nationale en France.



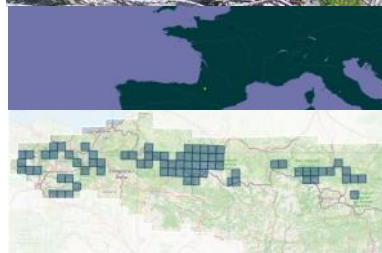
Armérie à nervures pubescentes
Armeria pubinervis Boiss., 1848

Endémique pyrénéo-cantabrique, elle se rencontre en France dans la partie occidentale des Pyrénées.



Aspérule hérissée
Asperula hirta Ramond, 1800

Endémique pyrénéo-cantabrique, elle a 3 aires de répartition : ouest des Monts Cantabriques, Pyrénées plutôt centrales et Corbières.



Gentiane occidentale
Gentiana occidentalis Jakow., 1899

Le site GBIF ne comporte bizarrement qu'une seule observation mais Florapyr la situe dans les Pyrénées et vers la Cordillère Cantabrique.



Renoncule de Gouan
Ranunculus gouanii Willd., 1799

Endémique pyrénéo-cantabrique, elle est surtout présente dans les Pyrénées françaises.



Déthavie à feuilles fines
Dethawia splendens subsp. *splendens* (Lapeyr.) Kerguelen, 1993

Endémique pyrénéenne, à l'habitat bien particulier (falaises calcaires tournées vers le nord)



Potentille fausse-alchémille
Potentilla alchimilloides Lapeyr., 1782

Endémique pyrénéenne bien présente dans la chaîne sauf près de la Méditerranée.



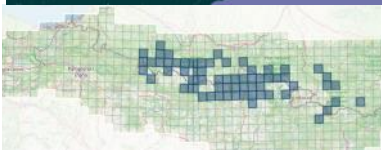
Véronique de Gouan
Veronica ponae Gouan, 1773

Endémique pyrénéenne présente sur les montagnes tout le long de la chaîne.



Nigritelle de Gabas
Gymnadenia nigra subsp. *gabasiana* (Teppner & E.Klein) J.-M.Tison, 2010

Petite orchidée habitant dans les Pyrénées occidentales et orientales mais qui évite le centre de la chaîne.



Serratule fausse-centaurée
Rhaponticum centauroides (L.)
O.Bolòs, 1970

Belle Astéracée se plaisant dans les mégaphorbiaies de pentes pierreuses. Endémique pyrénéenne majoritairement présente dans les Pyrénées centrales et occidentales.



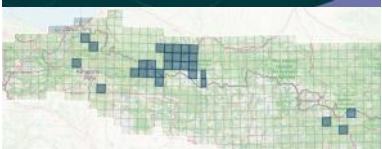
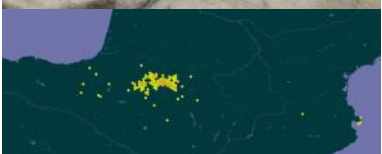
Saponaire cespiteuse
Saponaria caespitosa DC., 1808

Jolie petite plante poussant en touffes sur les dalles calcaires bien exposées. Endémique pyrénéenne très présente dans la partie espagnole de la chaîne.



Pigamon à gros fruits
Thalictrum macrocarpum Gren., 1838

Renonculacée, endémique pyrénéenne spécialiste des éboulis calcaires stabilisés découverte par Pierine Gaston-Sacaze qui l'avait montrée à Grenier (auteur) près du col de Tortes. Elle est une plante compagne du Grémil de Gaston.



Ibéris de Bernard
Iberis bernardiana Godr. & Gren., 1848

Adorable Brassicacée formant des coussinets plus ou moins élevés dans les éboulis calcaires qui la mettent en valeur. Endémique des Pyrénées occidentales.



Érodium de Manescau
Erodium manescavii Coss., 1847

Endémique des Pyrénées occidentales poussant sur des pentes herbeuses de faible altitude. Découverte par Pierine Gaston-Sacaze sur le Rey en 1838. Grande capacité d'adaptation qui en fait une plante en expansion.



Aconit de Vivant précédemment appelé Aconit des Pyrénées
Aconitum vivanii Rottenst., 2021
Aconitum variegatum subsp. *pyrenaicum* Vivant et Delay, 1981

Endémique des Pyrénées occidentales découverte par Jean Vivant. Grande Renonculacée aimant les mégaphorbiaies fraîches des vallons humides.



Gesse de Vivant

Lathyrus vivanii P.Monts., 1981

Cette belle et vigoureuse Fabacée fréquente pratiquement toujours les mêmes lieux que le Grémil de Gaston dont elle imite l'allure avec sa tige dressée et feuillée. Endémique des Pyrénées occidentales, elle tend cependant à élargir son territoire. Bizarrement Pierrine n'avait pas remarqué sa présence et c'est Jean Vivant qui l'a signalée au Professeur Montserrat en tant qu'espèce nouvelle.



Androsace hirsute

Androsace cylindrica DC., 1805

Considérée d'abord comme une espèce à part entière puis comme une sous-espèce à cause de sa pilosité et la taille de ses pédoncules, cette ravissante Primulacée est aujourd'hui englobée dans l'espèce « mère ». Son territoire est à redéfinir mais elle reste cependant une endémique pyrénéenne. Voir plus loin la page qui lui était consacrée dans le compte-rendu des Journées de Pierrine de 2024.



Saxifrage d'Hariot

Saxifraga hariotii Luizet & Soulié, 1912

Véritable endémique des Pyrénées occidentales, on peut remarquer la différence de répartition entre les deux cartes. Elle met en évidence la difficulté de détermination ainsi que l'origine des observations (tous publics ou professionnels). L'erreur est humaine ... La découpe particulière de ses feuilles permet de la différencier d'autres saxifrages proches.



Grémil de Gaston

Glandora gastonii (Benth.) L.Cecchi & Selvi, 2014

Endémique des Pyrénées occidentales, notre vedette vient en dernier avec seulement 12 mailles de 10 km de côté. Le 22 juin nous étions dans celle qui est la plus au nord. Très présent dans le lapiaz de la Pierre-Saint-Martin, son territoire déborde à peine sur l'Espagne ainsi que dans les Hautes Pyrénées (2 ou 3 pieds). Avidé de calcaire, il aime les fissures et les éboulis humides et plutôt ombragés mais en milieu ouvert.

Cette rare Boraginacée occupe donc un tout petit territoire. On la pensait très rare car sa rencontre est exceptionnelle mais la cherchait-on au bon endroit ? Un nouveau programme de recherche mis en œuvre par le Parc National des Pyrénées depuis 2020 a bien modifié les données. Basé sur une bonne connaissance du terrain augmenté d'un modèle numérique prédictif il a fait passer le nombre de stations connues de 9 à 50 dans la zone prospectée ! (voir le magazine Empreintes n° 50). De quoi faire tomber le grémil de son piédestal !



Dans une fissure à Escot (vallée d'Aspe)

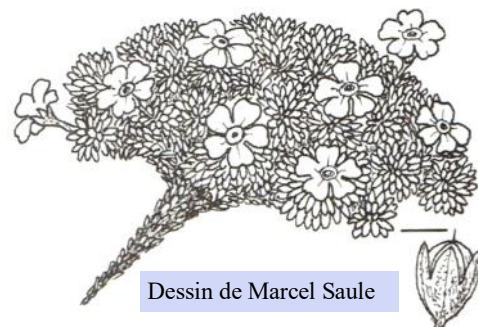
L'Androsace hérissée

Androsace cylindrica subsp. *hirtella* (Dufour) Greuter & Burdet, 1987



Arrivé dans le ravin de Galihorne, il faut longer la falaise des Coutchets et lever les yeux pour apercevoir dans les fissures les coussinets et les colonnettes de l'Androsace hérissée.

La plupart des androsaces se présentent sous la forme de coussinets constitués de rosettes de feuilles très serrées, et piquetés de jolies petites fleurs. Étymologiquement leur nom vient du grec : « *andros* », homme et « *sakos* », bouclier (forme similaire à celle d'un coussinet).



Dessin de Marcel Saule

Détermination difficile

Dans le genre « androsace », les distinctions entre les espèces de montagne ne sont pas toujours aisées, et encore moins entre les sous-espèces. Ainsi pour différencier notre vedette de la sous-espèce *cylindrica* qui vit plutôt dans les hautes Pyrénées (Gavarnie), il faut en examiner la taille des feuilles, la longueur des pédicelles et les poils qui devraient être ici majoritairement fourchus. Si les deux premiers critères correspondent pour les individus de Galihorne, les poils, en revanche, sont bien majoritairement simples sur l'échantillon observé! Ceci confirme la décision des auteurs de Flora gallica dans leur choix de ne plus distinguer les deux sous-espèces dans l'édition à venir.



Sur cette plante photographiée au Montagnon de Bielle, les poils sont majoritairement fourchus.



Beau coussinet photographié dans le massif du Moule de Jaut (Ossau).



La fleur

Les androsaces appartiennent à la famille des Primulacées (primevères) et possèdent, comme ces dernières, une corolle en tube à 5 lobes abritant étamines et pistil bien cachés.

Une montagnarde endémique des Pyrénées occidentales qui n'aime pas le soleil

Voilà une plante rare dans le monde puisque son aire de répartition est très réduite. Cependant, dans les montagnes d'Aspe et d'Ossau, si on prend la peine d'inspecter les surplombs des parois et rochers calcaires plutôt exposés au nord, il n'est pas rare de l'y trouver. Flora gallica l'indique entre 1700 et 2300 m d'altitude mais ici on peut la trouver dès 1200 m, comme dans le secteur du rocher d'Aran.



Carte de répartition :

Seul le site Siflore donne une répartition pour cette sous-espèce endémique des Pyrénées occidentales.

Des cylindres de vieilles feuilles

Ici à Galihorne, vit une population très ancienne de cette plante. La preuve en est la présence de ces colonnettes qui pendent à certains (rares) endroits et qui témoignent de l'âge des pieds. En effet, chaque année une nouvelle rosette de feuilles se forme au-dessus des anciennes (qui persistent quelques années), et chaque année donc, la plante grandit, s'allonge et finit par retomber alourdie par son poids. Si on s'amuse à compter les rosettes superposées, on peut ainsi connaître son âge.



L'âge des plantes

Le comptage des couches de vieilles feuilles sur l'individu tombé au pied de la falaise des Coutchets (photos 1 et 2) nous donne 25 couches sur une longueur de 2 cm. Ce pied haut de 3 cm avait donc près de 40 ans. Cela laisse imaginer l'âge de l'ancêtre inaccessible dont les colonnettes à l'œil nu atteignent environ 15 cm (photo 3) !!! Un pied qui serait né à l'époque de Pierrine ?

FIN



Dessin de Joceline Chappert-Bessière

Merci à tous les participants pour leur présence et à tous les amis botanistes pour leur implication.

Notre but se poursuit dans la lignée des botanistes amateurs qui nous ont précédés et qui ont donné de leur temps afin de nous faire connaître la flore de nos montagnes et d'ailleurs.

Dans ces moments-là, les échanges autour de la nature qui nous entoure alimentent notre perception en nous apportant un bien-être inestimable.

A la saison prochaine ?